

N° 278 - Décembre 2020

Mensuel d'Information de la Ville de Poitiers

Poitiers

Mag

Au cœur de la Nouvelle-Aquitaine

Partageons
la magie
de Noël

**RECONFINEMENT : RETOUR SUR
LES INITIATIVES DE LA VILLE
ET DES ACTEURS LOCAUX**

**UN PLAN DE VÉGÉTALISATION POUR
LE BIEN-ÊTRE ET LA PLANÈTE**

AU CHEVET DE L'ÉGLISE MONTIERNEUF



■ Pour réaffirmer la liberté d'expression et le refus de l'intégrisme, de nombreux Poitevins se sont réunis pour **rendre hommage au professeur Samuel Paty**.



■ **Confinement, acte 2.** Les commerces dits « non essentiels » ont dû s'adapter en proposant, pour beaucoup, un système de « click and collect ».



■ Le parc du Moulin Apparent a ouvert ses portes aux promeneurs. Ancienne station d'épuration, le lieu en conserve la mémoire industrielle tout en proposant un nouvel espace naturel en bord de Clain.



■ Pour équiper les élèves en masques, devenus obligatoires à l'école pour les plus de 6 ans, la Ville a sollicité **les boutiques de créateurs locaux**, à l'image de Do what you love, love what you do.

NOVEMBRE À POITIERS



■ Contexte sanitaire oblige, la **cérémonie du 11 novembre** s'est tenue en comité restreint.



■ Les restaurants universitaires proposent **des repas à emporter** aux étudiants restés à Poitiers pendant le confinement.

Actualités

- Reconfinement : des mesures solidaires **04**
- Les acteurs locaux mobilisés **06**
- Des bornes pour recycler vos masques **07**

Environnement

- Un plan de végétalisation pour le bien-être et la planète **08**

Comprendre

- Les aides pour les travaux d'économie d'énergie **10**

Déplacements doux

- Cyclistes : roulez éclairés ! **11**

Dossier

- Partageons la magie de Noël **12**

Quartiers

- Couronneries : la future résidence Kennedy **17**
- Pont-Neuf : le chapiteau, l'église et le pharmacien **18**
- Trois Cités : concertation autour du parc du Triangle d'Or **20**

Économie

- Rannou-Métivier : centenaire gourmand **22**

Société

- Violences familiales : les numéros d'urgence **24**

Associations

- France Bénévolat : donner et recevoir **25**

Éducation

- Les jeunes du CCJ mobilisés **26**

Grands projets

- Au chevet de l'église Montierneuf **27**

Loisirs

- Des activités pour les vacances **30**
- Reconfinement : que la culture soit **31**
- PB 86 : du basket partout et pour tous **33**

Histoire

- Camille de la Croix : archéologue pionnier **34**

À Noël, une solidarité collective

Le nombre de personnes en besoin d'aide alimentaire a doublé depuis le début du premier confinement. Ces chiffres, comme tous ceux que nous transmettent les associations et collectifs de solidarité poitevins, sont inquiétants. Ils nous permettent de prendre la mesure de la fragilité économique et sociale qui s'aggrave avec la situation sanitaire, et touche de nombreuses familles, de nombreuses personnes isolées. Face à cette situation, faire vivre la solidarité est notre engagement partagé. La situation nécessite la mobilisation collective de tous les acteurs : les services de l'État, les associations, les collectifs citoyens, dont la mobilisation est à saluer. À Poitiers, nous avons la chance de vivre dans une ville profondément solidaire. Dans cette mobilisation collective, la Mairie de Poitiers prend toute sa part. Moins d'un mois après sa fermeture, la caserne Pont-Achard a repris vie pour devenir une halte répit de jour, et de nuit, pour les personnes les plus fragiles, et la caserne s'ouvrira aussi aux actions de solidarité alimentaire. Nous soutenons l'approvisionnement de la Banque Alimentaire, nous nous engageons pour la recherche de locaux adaptés aux besoins des associations caritatives, la plateforme Citoyens Solidaires permet de mettre en lien les envies d'engagement et les besoins de coups de main. Au-delà de ces réponses à l'urgence, c'est désormais la



Nous avons la chance de vivre dans **une ville profondément solidaire.**

recherche de réponses plus pérennes qui nous occupe. Mais le premier maillon de la solidarité est celle que nous faisons vivre au quotidien, avec les personnes qui nous entourent. À l'heure où nous sommes nombreux à nous réjouir de pouvoir passer les fêtes de fin d'année en famille, pensons aussi aux personnes qui n'auront pas la chance d'être entourées. La Mairie apportera à chaque aîné.e un panier gourmand de produits locaux, mais un sourire, une attention quotidienne de son voisinage, est souvent le premier réconfort. Nous vous souhaitons de joyeuses fêtes de fin d'année !

Coralie Breuillé-Jean, adjointe aux Solidarités et au CCAS et **Léonore Moncond'huy**, maire de Poitiers

Suivez l'actu de **Poitiers** sur :



Écoutez et podcastez **Poitiers Mag** sur poitiers.fr

Retrouvez **Poitiers Mag** sur :





RECONFINEMENT

Des mesures solidaires

Un centre d'accueil pour les plus fragiles a été installé dans l'ancienne caserne des pompiers à Pont-Achard.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Depuis le 30 octobre, la France vit une nouvelle période de confinement. **Au fil des jours, la Ville de Poitiers a pris les mesures pour venir en aide à ceux qui en ont besoin et faciliter la vie des Poitevins.** Rappel des principales mesures.

Un plan d'urgence sociale pour les plus fragiles

Depuis le 13 novembre, l'ancienne caserne Pont-Achard, laissée vide suite au déménagement du SDIS, est provisoirement devenue un Centre d'accueil solidaire pour les plus fragiles. Jusqu'à la fin de la période hivernale, le gymnase Joël-Potreau, mis à disposition par Grand Poitiers, est devenu une Halte Répét (lire p.6). Ce lieu, chauffé et équipé de douches, permet d'accueillir les personnes fragiles, sans conditions, afin qu'elles puissent faire une halte et se reposer au cours de la journée et de la nuit. Collations, équipements de protection sanitaire (masque, gel hydroalcoolique...) et kits d'hygiène pourront être distribués. La caserne Pont-Achard pourrait également accueillir un nouveau point de distribution alimentaire pour les structures solidaires du territoire. Augmentation de la capacité d'hébergements d'urgence en anticipation de la période, soutien financier au Secours populaire pour de nouveaux locaux, mise en

ligne d'une nouvelle plateforme d'entraide « Citoyens solidaires »... (lire ci-contre) sont autant d'actions complémentaires, entrant dans le cadre de ce plan d'urgence.

Des masques pour le plus grand nombre

Alors qu'au fil des semaines, l'obligation du port du masque a été étendue jusqu'à concerner tout Poitiers, la Ville a mis à disposition des masques :

- pour tous les Poitevines et Poitevins qui en ont besoin, dans les mairies de quartier et à l'Hôtel de ville,
- pour les enfants de plus de 6 ans dans les écoles,
- pour les étudiants boursiers.

La Ville a également installé des bornes de collecte pour les masques à usage unique, qui seront ensuite recyclés (lire p.7).

Aider les commerçants et producteurs

Les marchés sont restés ouverts. Le 6 novembre, la nouvelle plateforme maboutique.grandpoitiers.fr a été mise en ligne (lire p.12). Elle permet aux commerçants, artisans

et producteurs de faire connaître les services proposés pendant le confinement (drive, livraison, click & collect...).

Deux numéros dédiés

La cellule info virus, active depuis la rentrée, a été renforcée dès le début du reconfinement : 05 49 52 35 11. La cellule de soutien aux personnes fragiles et isolées a également été réactivée : 05 49 41 91 57. Ce numéro s'adresse aux personnes en situation d'isolement et de fragilité, âgées de plus de 60 ans afin de les rassurer et de les conseiller. Elles peuvent également demander à être contactées régulièrement afin de vérifier que tout va bien.

Les services publics ouverts

L'Hôtel de ville et les mairies de quartier sont restés ouverts. Le paiement du stationnement sur voirie et dans les parkings publics a été suspendu jusqu'au 1^{er} décembre. Les transports publics ont été maintenus, la collecte des déchets également et les déchetteries* sont restées ouvertes.

* services de Grand Poitiers

DÉPLACEMENTS

Nouveau "cédez le passage" aux abords du viaduc

Conséquence de la crise sanitaire - et plus largement évolution des habitudes de déplacement - de plus en plus de Poitevins utilisent le vélo pour rejoindre le centre-ville, en empruntant notamment le viaduc Léon-Blum pour les habitants de Poitiers ouest. Ici, lors du premier confinement déjà, les vélos avaient rejoint la voie centrale pour laisser les trottoirs aux piétons. Pour fluidifier leur passage et accroître leur sécurité, un test est réalisé depuis mi-novembre : le système de feux est



Une nouvelle signalétique a été installée aux extrémités du viaduc.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

temporairement neutralisé et remplacé par des panneaux « cédez le passage » sur le boulevard Solférino et l'avenue de Nantes. Les véhicules qui circulent sur ces voies doivent donc toujours laisser la priorité à ceux qui sortent du viaduc. Les nouveaux panneaux « Cédez le passage » sont complétés par un feu clignotant orange qui se déclenche à chaque passage d'un véhicule sur le viaduc afin de renforcer la vigilance des automobilistes.

EN BREF

■ Ma boutique Grand Poitiers

Pour trouver les commerces près de chez vous, rendez-vous sur maboutique.grandpoitiers.fr. Commandes en ligne et par téléphone, livraisons, commandes à emporter... tous les services proposés par les commerçants locaux sont recensés (lire p.12).



INITIATIVE

Des masques made in Poitiers



La Ville a commandé 12 000 masques à l'Atelier Claude Hamache et à des boutiques de créateurs.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

En soutien à l'économie locale, la Ville a fait le choix de solliciter entreprises et artisans locaux pour notamment équiper en masques les élèves des écoles élémentaires. Ainsi, deux boutiques de créateurs (Do what you love, love what you do et Colibri) ont confectionné quelque 2 000 masques, en complément d'une commande de masques auprès de l'entreprise locale Atelier Claude Hamache. Un soutien bienvenu dans une période compliquée.

Rappelons également que, pour aider les étudiants les plus précaires, la Ville a fait don de près de 9 000 masques aux étudiants boursiers de l'Université. Ils ont reçu par voie postale deux masques dans le courant de la première semaine de novembre. À noter également, 500 masques ont été distribués aux établissements d'enseignement supérieur, chargés de les remettre aux étudiants en situation de précarité non comptabilisés.

ENTRAIDE

Soyons des citoyens solidaires

Et si nous avançons main dans la main ?

Besoin d'être aidé.e, accompagné.e, soutenu.e pour vos courses, vos enfants ou tout autre besoin ?

Inscrivez-vous sur jeparticipe-grandpoitiers.fr ou par téléphone au 05 49 52 35 11



GRAND POITIERS
Communauté urbaine
départementale

Citoyens solidaires. C'est le nom de la nouvelle plateforme sur jeparticipe-grandpoitiers.fr qui met en relation les personnes ou associations qui ont besoin d'un coup de main et les bonnes volontés. Faire des courses de première nécessité, distribuer des repas aux plus démunis, offrir une oreille attentive – par téléphone bien sûr – à quelqu'un d'isolé, proposer une aide aux devoirs, à l'informatique ou l'administratif... les formes d'entraide sont multiples et variées. Besoin d'aide ou au contraire envie de donner du temps, inscrivez-vous en ligne (il suffit d'avoir plus de 18 ans). Un agent de Grand Poitiers vous contactera pour affiner votre proposition ou votre besoin et vous mettre en relation avec LA bonne personne. Et pourquoi pas, par la suite, vous engager dans la durée ?

jeparticipe-grandpoitiers.fr



SOLIDARITÉ

Les acteurs locaux mobilisés

Dans les Maisons de quartier (ici à la Maison de la Gibauderie), l'aide aux devoirs et l'accompagnement à la scolarité se sont poursuivis.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers

Associations, épiceries sociales, maisons de quartier... Tous les acteurs locaux de la solidarité sont mobilisés pendant le confinement.

Une crise sociale s'ajoute aujourd'hui à la crise sanitaire. Rester mobilisés auprès des plus précaires et des personnes isolées, épauler ceux que le confinement fragilise encore davantage. Comme d'habitude, et peut-être encore plus, les acteurs poitevins de la solidarité se sont fortement mobilisés.

Épiceries solidaires ouvertes

En cette période et malgré le confinement, les épiceries sociales et solidaires de la ville* poursuivent leurs missions et ouvrent leurs portes à leurs bénéficiaires pour permettre d'acheter, à prix réduit, nourriture et produits du quotidien. Pour beaucoup, cette continuité dans l'aide alimentaire et la solidarité est indispensable. Au Local par exemple, afin d'accueillir les bénéficiaires en respect des règles sanitaires de distanciation, l'épicerie ouvre ses portes une demi-journée supplémentaire. Rappelons que les épiceries sociales et solidaires de Poitiers comptent quelque 4 500 bénéficiaires.

Les associations d'aide alimentaire en première ligne

Les associations d'aide alimentaire sont, bien sûr, sur le terrain. Aux Restos du cœur, la campagne d'hiver a débuté le 24 novembre. Les bénéficiaires, à raison d'une personne par foyer, peuvent venir s'approvisionner en denrées alimentaires dans les centres d'accueil de l'association. « *Nous avons une procédure stricte, en respect du protocole sanitaire* », pointe Sylvie Moriceau, présidente de l'antenne de la Vienne. « *Il ne faut pas hésiter à*

venir vers nous : chaque situation sera étudiée avec bienveillance », souligne la présidente. La Banque alimentaire de la Vienne a maintenu sa grande collecte fin novembre. Un appel aux dons urgent face à une situation critique, le premier confinement ayant largement épuisé les réserves de produits secs de l'association, qui fournit épiceries sociales et CCAS de la Vienne. Le magasin du Secours populaire est ouvert chaque après-midi et l'association doit faire face à un afflux de nouveaux bénéficiaires.

Halte de répit et maraudes

Salariés et bénévoles de la Croix Rouge, à travers le SAMU social, poursuivent les maraudes, de jour comme de nuit, à la rencontre des sans-abris. Pour porter assistance, partager nourriture et couvertures, donner des kits d'hygiène. La Croix rouge assure la coordination de la Halte de répit, épaulée par des professionnels et des bénévoles du Secours catholique et du CCAS. Équipé de douches et de sanitaires, cet espace permet aux plus démunis de se reposer au fil de la journée.

Les Maisons de quartier réorganisées

Fermées au public, les maisons de quartier poursuivent leur accompagnement. Les accueils de loisirs, l'aide aux devoirs et l'accompagnement à la scolarité sont maintenus. Toutes ont organisé des maraudes pour aller à la rencontre des habitants, échanger, repérer les éventuelles difficultés et maintenir le lien. Des visites ou des appels téléphoniques réguliers à destination des personnes isolées, âgées ont été régulièrement organisés.

* sauf Pom'cassis, temporairement fermée

RÈGLES SANITAIRES

La réponse* à vos questions

Faut-il toujours se munir d'une attestation pour se déplacer ?

Oui, l'attestation de déplacement est toujours obligatoire jusqu'au 15 décembre. Nouveauté depuis le 28 novembre, le rayon de sortie autorisé pour les promenades et la pratique d'une activité physique individuelle est passé à 20 km avec une durée prolongée à 3 heures.

Les masques sont-ils toujours obligatoires ?

Oui, le port du masque reste obligatoire dans les zones urbanisées pour les plus de 11 ans mais aussi dans les écoles pour tous les enfants à partir de 6 ans.

Le stationnement reste-t-il gratuit ?

Depuis le 1er décembre, le stationnement sur voirie et dans les parkings est payant. Pour les habitants en télétravail, la gratuité se poursuit : un macaron télétravailleur est à récupérer

à la mairie sur présentation d'un justificatif. Des tickets de parking sont mis à disposition des commerçants à destination de leurs clients.

Quand sera-t-il possible de refaire du sport ?

Depuis le 28 novembre, les enfants peuvent reprendre leurs activités sportives dans le cadre de leur club et ceci uniquement pour les activités de plein air. À partir du 15 décembre, les activités en salle pour les enfants uniquement pourront reprendre. Pour les adultes, la reprise des activités sportives n'a pas été évoquée lors de l'allocution présidentielle du 24 novembre.

Les établissements culturels sont-ils ouverts ?

Depuis le 28 novembre, les médiathèques de Poitiers sont rouvertes en respectant un protocole sanitaire précis : port du masque, désinfection des mains, jauge maximale en fonction des locaux... Les services

en ligne comme le prêt-à-emporter restent actifs (lire p. 30 et 31).

Le Conservatoire et les Beaux-Arts, école d'arts plastiques de Grand Poitiers devraient reprendre tous les cours à partir du 15 décembre. Plus d'infos sur grandpoitiers.fr.

Quand le musée Sainte-Croix rouvrira-t-il ?

Le musée devrait rouvrir à nouveau ses portes au public à partir du 15 décembre dans le respect d'un protocole sanitaire strict. Plus d'infos sur poitiers.fr.

Qui contacter pour une aide psychologique ?

Le Centre hospitalier Henri Laborit propose une cellule de soutien psychologique spécifiquement liée à la crise sanitaire : 05 49 44 58 95.

* informations à la date du 26 novembre

Pour toutes vos questions non médicales, contactez [Infovirus](mailto:Infovirus@ville-poitiers.fr) au 05 46 52 35 11



Les activités sportives extrascolaires en extérieur ont pu reprendre le 28 novembre.

© Iboe Création - photo d'archives

EXPÉRIMENTATION



45 bornes ont été installées pour récupérer les masques à usage unique.

Des bornes pour recycler vos masques

Depuis fin octobre, elles ont fleuri dans toute la ville, permettent de collecter les masques usagés (chirurgicaux et en tissu) des habitants. Ils sont ensuite récupérés par une entreprise de Châtelleraut. Après broyage et décontamination par UV, Plaxtil transformera les masques en une nouvelle matière plastique, composée à 30 % de textiles, pour fabriquer des règles qui seront distribuées aux élèves de Poitiers. Autre partenaire de cette expé-

rimentation de 10 semaines : la structure d'insertion Croix Rouge Insertion - Valoris Textile (Buxerolles) qui collecte les masques, les stocke, les trie et enlève la tige métallique.

Une bonne façon de lier protection de l'environnement, économie circulaire et insertion professionnelle.

Les bornes sont installées dans les médiathèques, maisons de quartier, galeries marchandes...

Retrouvez tous les lieux sur la carte de poitiers.fr

PROJET ALIMENTAIRE TERRITORIAL



Premiers résultats de l'enquête

© Yann Cachet / Ville de Poitiers

En octobre, Grand Poitiers et les communautés de communes du Haut-Poitou et des Vallées du Clain lançaient une enquête pour mieux connaître les habitudes alimentaires de leurs habitants. 2 400 ont répondu à cette enquête, permettant d'apprendre que :

- les 3 principaux critères pour l'achat de produits alimentaires sont le goût (95 %), la proximité géographique (75 %) et la composition des produits (71 %);
- les grandes et moyennes surfaces restent les lieux privilégiés, suivis de près par les artisans et commerçants locaux et les marchés;
- 76 % des déplacements liés à l'achat de produits alimentaires se font en voiture;
- 94 % des répondants achètent des produits locaux;
- 44 % sont prêts à changer leurs habitudes pour aller vers plus de local.

En savoir plus sur grandpoitiers.fr

ÉCONOMIE D'ÉNERGIE : L'OBJET DU MOIS

Les ampoules

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les ménages consacrent 13 % de leur consommation d'électricité à l'éclairage (70 € par an). Afin de diminuer cette consommation, préférez les ampoules LED qui ont une durée de vie de 10 ans (5 fois plus que les ampoules halogènes ou à incandescence) et consomment 10 fois moins pour la même luminosité. Si le prix à l'achat d'une LED est plus élevé, il est rentabilisé au bout de 2 ans.



QUE FAIRE DE PLUS ?

- Nettoyer régulièrement les ampoules avec un chiffon pour enlever la poussière.
- Plusieurs sources de moyennes puissances sont préférables à une source de très forte puissance.
- Éteindre en sortant ou installer détecteurs de présence ou minuteries.



Pour une ville agréable et adaptée au changement climatique

© Yann Cachet / Ville de Poitiers

Face au changement climatique qui s'illustre par les épisodes caniculaires, **un plan de végétalisation est proposé au vote lors du Conseil municipal du 7 décembre.** Objectifs : **améliorer la qualité de vie des habitants, en créant des îlots de fraîcheur, et lutter contre l'érosion de la biodiversité.** Tous les projets feront l'objet de concertation.

Élaboration du Plan Canopée

Le plan Canopée a pour ambition de donner une stratégie sur la gestion et la plantation du patrimoine arboré et sur la diffusion de sa connaissance. Ce plan s'accompagne, pour la période 2021-2026, de la plantation de 10 000 arbres dans Poitiers tels que les arbres d'alignement, haies bocagères, arbres des parcs, jardins et bords de cours d'eau, et arbres des cours d'école.

Végétalisation de la place Leclerc

Afin de créer des zones de fraîcheur sur la place Leclerc, 11 arbres à port étalé, propice aux ombres, seront plantés en renfort de ceux existants.



Sur la période 2021-2026, 10 000 arbres seront plantés à Poitiers.



La Ville lance l'action "Une naissance, un arbre".

Arbres et mobilier à l'îlot Tison

Sur les 4 200 m² de la grande pelouse centrale de Tison, la moitié va être agrémentée de 21 arbres et équipée de mobilier de pique-nique.

Blossac se ressource

Véritable lieu de promenade et de détente pour les Poitevins en recherche d'espaces verts et de fraîcheur, le parc de Blossac est vieillissant. Un important programme de replantation va être engagé en respectant la structure historique du jardin à la française tout en actualisant les usages. Le projet prévoit la création d'un vaste espace de jeux rappelant l'élevage des vers à soie, la création d'un enclos immersif où les familles pourront interagir avec les animaux. La place de l'eau dans le parc sera repensée pour la préserver.

Faites de votre rue un jardin

La Ville offre la possibilité aux habitants de fleurir leurs pieds de murs sur simple demande. Après étude, elle s'engage à effectuer les aménagements et à fournir plantes et conseils en échange d'un engagement écrit des propriétaires à assurer leur entretien.

Une naissance, un arbre

Pour chaque naissance, la Ville offrira un jeune arbre aux parents qui le souhaitent. Pour ceux qui préfèrent, un

arbre sera planté dans les parcs avec l'indication du nom du nouveau-né et sa date de naissance. Quelque 1 000 nouveaux arbres devraient ainsi être plantés par an.

Réhabilitation du parc du Triangle d'Or

Ce projet a pour but de donner une identité au lieu en offrant des aménagements autour de trois grands thèmes : détente et convivialité ; biodiversité et sensibilisation à l'environnement ; création d'un parcours aventure (lire p.20).

Végétalisation des cours d'écoles

Les cours d'écoles vont faire l'objet de plantations et de création de jardins pédagogiques en concertation avec les enseignants, les enfants et leurs parents.

Des potagers collectifs dans les quartiers

Plusieurs potagers collectifs devraient voir le jour dans les quartiers en lien avec les associations et les habitants, notamment aux Trois Cités et aux Couronneries.

Création d'un Pollinarium Sentinelle®

Afin d'informer en temps réel les personnes allergiques, des espèces allergènes vont être plantées dans la

rocaïlle du parc Blossac. L'intérêt est de détecter la diffusion des pollens, 48h avant leur propagation naturelle. Ce projet a été conçu en partenariat avec l'ARS et l'APSF (Association des pollinarium de France).



S'ils le souhaitent, les habitants peuvent fleurir leurs pieds de murs avec l'aide de la Ville.

comprendre

Les aides pour les travaux d'économie d'énergie

Les travaux de rénovation énergétique dans les logements permettent de réduire notre consommation d'énergie, indispensable pour la préservation de l'environnement mais également bénéfique pour notre porte-monnaie. Quelles aides existe-t-il ? Comment ça marche ?
Explication en 4 étapes.

Mes revenus sont très modestes ou modestes (ex : < 39 192 € pour une famille de 4 personnes)

Je bénéficie de l'aide de l'ANAH**. Si mes travaux génèrent au moins 25 % d'économie d'énergie, l'ANAH prend en charge entre 45 et 60 % du coût des travaux dans la limite de 20 000 € de travaux. Je peux également bénéficier de subventions d'Action logement (uniquement pour les salariés du privé).

* exemple pour une famille de 4 personnes
** Agence nationale de l'habitat

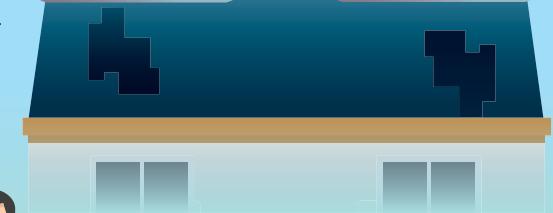
1 Je prends rendez-vous avec un conseiller de l'Espace info énergie de Grand Poitiers.

En fonction de mon logement, il m'aiguille sur les travaux à réaliser en priorité et détermine en fonction de mes revenus les aides auxquelles je peux prétendre.

i ESPACE INFO ÉNERGIE GRAND POITIERS

Mes revenus sont intermédiaires ou plus élevés (ex : > 39 192 € pour une famille de 4 personnes)

Je peux bénéficier de Ma Prime Rénov, dispositif de l'État et des Certificats d'économie d'énergie que les entreprises polluées (fournisseurs d'énergie principalement) sont tenues de verser aux habitants pour les aider à réaliser des économies d'énergie.



2 Je demande des devis à des artisans.

Pour entrer dans le dispositif des aides, les artisans doivent être labellisés RGE-Reconnu garant de l'environnement (liste des artisans sur faire.fr) et respecter les normes de performance énergétique (matériaux...). L'Espace info énergie peut m'accompagner dans l'examen des devis. Tous les travaux d'économie d'énergie bénéficient d'une TVA à 5,5 %.



ATTENTION : NE JAMAIS SIGNER UN DEVIS AVANT D'AVOIR RÉALISÉ LES DEMANDES DE SUBVENTION.

3 Je monte les dossiers auprès des différentes structures.

Pour les demandes à l'ANAH et à Action logement, je dois me faire accompagner d'un opérateur (Soliha ou SEP). Compter quelques mois pour que le dossier aboutisse.

Pour les autres types d'aides, toutes les demandes peuvent en général se faire sur internet. Si je n'ai pas internet, je peux me faire accompagner par le PIMMS (Saint-Éloi) pour remplir mon dossier.

À NOTER

S'il a moins de 20 ans, votre logement ne nécessite probablement pas de travaux. Vous pouvez en revanche vous lancer dans des travaux d'optimisation comme un changement de mode de chauffage (remplacement de l'électrique par un poêle à bois par exemple) ou l'installation de producteur d'énergie renouvelable (panneaux solaires...). **Sont considérés comme travaux d'économie d'énergie le remplacement du mode de chauffage et de ventilation, l'isolation...** Hormis dans le cadre de l'ANAH, le remplacement des fenêtres est très peu soutenu par aides financières.

4 Je signe les devis, réalise les travaux et paye les factures.

Une fois les aides accordées, je peux engager les travaux. Avant de percevoir les subventions, je dois payer les factures. Si je ne peux pas avancer les sommes d'argent, il existe l'éco prêt à taux zéro disponible auprès de toutes les banques. C'est alors l'État qui prend en charge les taux d'intérêt.

déplacements doux

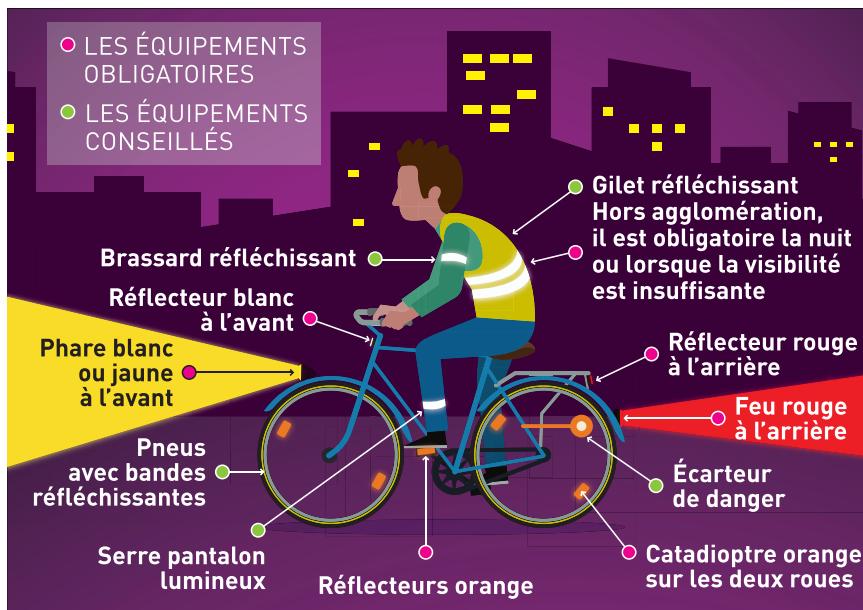
Cyclistes : roulez bien éclairés !

Pendant la période hivernale, durant laquelle les jours sont particulièrement courts, **il est essentiel pour les cyclistes d'être bien éclairés. Une question de sécurité !**

« **Soyez un cycliste éclairé** » : c'est le message de prévention que veut faire entendre Grand Poitiers en cette saison. Avec la nuit qui tombe tôt, il est très important l'hiver pour les cyclistes d'être bien équipés afin que les autres usagers de la route les repèrent. Une manière de se protéger et de protéger les autres en évitant les situations à risque et accidentogènes. Huit équipements sont obligatoires dans le Code de la

route (réflecteurs sur les roues et les pédales, phares avant et arrière). Il est important de vérifier chaque année l'équipement de son vélo. Fortement recommandé également : le port d'un gilet jaune réfléchissant qui permet d'être vu à 150 mètres. Ces équipements sont en vente dans les magasins spécialisés en vélo, les enseignes de sport mais aussi auprès de certaines associations (Atelier du petit plateau...).

deplacements.grandpoitiers.fr



© Alex Oz / Ville de Poitiers

COMMERCE

Spécialisé en vélos biporteurs



Le magasin Cyclable, près de la gare, est le royaume des vélos cargos électriques. Biporteurs et vélos de grande randonnée, accessoires urbains, on trouve dans la boutique tout le nécessaire pour "vélotaffer" ou partir en vacances à deux roues.

Sur rendez-vous, il est possible de faire réparer son engin par les deux techniciens, Yoann Tourette et Adelphe Gavon... « *mais pas les trottinettes électriques* » précise Johnny Prévoté, le responsable du magasin. L'activité ne faiblit pas : « *C'est la folie du vélo. Cela a commencé avant même le confinement, c'est un mouvement de fond. Notre activité a progressé de 200 % en deux ans ! On sent que le vélo fait du bien aux gens, il permet d'évacuer le stress, de prendre le temps...* ». Par contre, attention aux néocyclistes : le contexte mondial entraîne des ruptures de stocks et le délai peut être long avant d'obtenir sa monture. En attendant, on peut tester : le magasin dispose de 3 biporteurs en location-test. 12 boulevard Pont-Achard.

poitiers.cyclable.com

dossier ★

Un Noël ★ inoubliable



© Yann Cochet / Ville de Poitiers

Elles ne seront pas comme les autres. Mais elles se tiendront et devront se réinventer. **Solidarité à l'égard des plus démunis et des commerçants poitevins, petits plaisirs pour les yeux... rythmeront ces fêtes de fin d'année**, qui resteront à coup sûr dans les mémoires.

Dans 10 ans, 20 ans, et au-delà encore, nous nous souviendrons de ce Noël 2020 comme celui de la crise sanitaire, celui pour lequel il a été si difficile d'anticiper l'achat des cadeaux et les retrouvailles familiales. Et si, nous oublions les contrariétés liées à la crise pour réinventer les fêtes autour de la solidarité, des petits plaisirs et de l'émerveillement? Côté féerie, il suffit d'ouvrir les yeux pour découvrir l'installation artistique du parc de Blossac et les nouvelles illuminations dans les rues du centre-ville et des quartiers (lire p.15). La solidarité, elle, sera déclinée par les associations sur le terrain. Et pour ceux d'entre nous qui le peuvent, c'est le moment de faire un don à celles qui en ont besoin (lire p.16).

Cadeaux et repas locaux

Et la solidarité se joue à tous les niveaux. Par exemple, envers nos commerces locaux qui souffrent. Alors plutôt que de se ruiner sur les sites internationaux de vente en ligne, pourquoi ne pas faire de ce Noël, celui des cadeaux locaux et responsables. Pour retrouver facilement les commerçants qui proposent la commande à

distance, la livraison, le « prêt-à-emporter », Grand Poitiers a créé la plateforme maboutique.grandpoitiers.fr. En quelques clics, retrouvez, par catégorie de service ou par commune, le commerçant qui répondra à vos besoins. 500 commerçants y sont référencés.

Si les commerces ont pour la plupart rouvert en ce début décembre, Ma Boutique Grand Poitiers reste essentielle pour les restaurateurs qui auront à cœur de proposer des plats « gourmands » à emporter pour se régaler les papilles. La solidarité se joue aussi dans l'assiette!



Le 8, la conciergerie

L'association des commerçants du centre-ville, contrainte de renoncer au marché de Noël, innove pour faciliter le travail des commerçants et les achats des clients. « *La situation est compliquée mais nous allons proposer des choses nouvelles pour préserver la féerie de Noël* », souligne Pierre-Marie Moreau, le président de Poitiers le Centre (PLC).

Ainsi, au 8 rue des Grandes Écoles, dans le local mis à disposition par la Ville, PLC a créé une conciergerie. Les habitants peuvent venir retirer leurs commandes – faites par internet ou téléphone – dans un lieu unique, déposer leurs premiers achats pour continuer leurs emplettes, s'informer sur les commerces ouverts et même découvrir les créations d'artistes locaux. Nouveauté également : un service de livraison. Le principe : vous laissez vos achats de centre-ville à la conciergerie et vous serez livrés gratuitement plus tard. Et pour les habitués du Chalet du Père Noël, il est maintenu avec quelques ajustements. Retrouvez l'intégralité des cadeaux numérisés sur la page Instagram de Poitiers le Centre, et "pour de vrai" à la conciergerie. Comme toujours, celui qui estimera le plus précisément le coût de tous les cadeaux les remportera.

Le territoire compte de nombreux artisans de talent.

Zoom sur les 4 créateurs qui auraient dû participer au marché de Noël des créateurs au sein du Palais.



Les bougies parfumées de Charles Ranc

Spicy candle, vous connaissez ? Charles Ranc fabrique des bougies parfumées à Migné-Auxances depuis 4 ans. « *Ce sont des bougies végétales à base de cire de soja qui, à la différence de la paraffine chimique, ne dégage pas de particules nocives* », pointe l'artisan, qui collabore avec un parfumeur professionnel élaborant spécifiquement les senteurs de ces bougies d'ambiance. C'est en offrant une bougie à son épouse que Charles Ranc, déçu du « *manque d'authenticité* » des parfums, a eu l'idée de se lancer. 25 fragrances sont disponibles aujourd'hui, avec des nouveautés : sapin, cappuccino, pamplemousse. L'artisan, qui réalise habituellement 65 % de son chiffre d'affaires au moment des fêtes, vend actuellement ses produits sur internet.



Les bijoux poétiques de Véronique Vernet

Dans une autre vie, elle était avocate. Elle crée aujourd'hui des bijoux délicats et poétiques, pour adultes et enfants. Véronique Vernet a installé son atelier Il était une rose au 96 avenue du plateau des Glières. « *J'ai commencé par fabriquer des accessoires pour ma fille* », se souvient celle qui a toujours aimé la couture et « *bricoler* » de ses mains. C'est en 2015 qu'elle décide de se consacrer pleinement à l'artisanat, épaulée par une amie créatrice de bijoux. « *J'imagine chaque bijou de A à Z, en sélectionnant soigneusement mes fournisseurs, exclusivement européens. Je change de collection chaque saison, afin de me renouveler, de susciter l'envie. Mon dada, ce sont les paillettes* », sourit la créatrice.

À SAVOIR

Les créateurs s'exposent dans des boutiques : Colibri, Plage 76, Do what you love, love what you do, le Temps Cerise, l'Atelier des rêves... et sur des marchés virtuels sur Facebook (ex : le marché de Noël virtuel de la Vienne)



Les accessoires en tissu de Hsiu-Pi Hung

Porte-monnaie, sacs, trousse à bijoux, étuis... De jolis et élégants accessoires réalisés entièrement à la main, en petit volume, dans des tissus d'inspiration asiatique. Ce sont les créations d'Ici ça pique, entreprise artisanale que Hsiu-Pi Hung a créée en 2013. Originnaire de Taïwan, elle est venue en France pour ses études, y a rencontré son mari et s'est lancée dans la couture à la naissance de ses enfants. « *Ce n'est pas ma formation mais j'ai toujours eu l'image de ma mère en train de coudre* », raconte la créatrice. Elle réalise aujourd'hui tous ses accessoires dans son atelier poitevin. « *Je conçois tous mes patrons moi-même, j'aime que mes créations soient à la fois utiles et comme de petits bijoux* », explique-t-elle.



Les cadres personnels de Jean-Pierre Michotte

Encadreur d'art, Jean-Pierre Michotte a ouvert l'atelier de l'Orbras en 2018 après une carrière dans la fonction publique. « *J'ai le plaisir de travailler chez moi, sans contrainte, guidé par le plaisir de faire plaisir* », explique-t-il. Aquarelles, photos, médailles de guerre, souvenirs de famille : « *On vient dans mon atelier pour faire encadrer des choses personnelles* », explique l'artisan, qui propose un large choix de baguettes et de marie-louise pour « *mettre en valeur le sujet, qu'il soit agréable au regard et protégé de l'humidité* ». L'artisan propose également des créations originales pour habiller nos murs : des affiches réalisées dans la région, une collection d'inspiration bord de mer, une autre sur Paris...

COUP DE

Culture

LIVRES

• **Voyages en Égypte et en Nubie de Giambattista Belzoni**
Chez Flibl, ce coffret regroupe les 3 tomes de cette saga d'aventures qui renouvelle la BD historique, adaptation des récits d'un couple d'aventuriers du XIX^e. De Grégory Jarry, Nicolas Augereau et Lucie Castel. **Disponible en librairie, 60 € (20 € le tome).**

• **Sherlock Holmes et le mystère des bonnes de Poitiers**

D'Alain et Jean-Paul Bouchon. Le plus célèbre des détectives de la planète, qui a du sang français dans les veines – et même un cousin poitevin ! – mène l'enquête dans le Poitiers de la Belle Époque, après le sauvage assassinat d'une bonne dans le parc de Blossac...

Geste éditions, 18 €.

• **Gamma Dragonis**

C'est la 1^{ère} édition franco-japonaise du Léopard Noir. Un thriller entre Paris, Londres et Tokyo. Aiko Moriyama, étudiant l'art religieux à la Sorbonne, se retrouve mêlé à une enquête policière impliquant le chef d'une organisation internationale... Par Eldo Yoshimizu et Benoist Simmat.

Le Léopard noir, 24 €.

MUSIQUE

• **Yélé, ma petite lumière**

Pour cet album 100 % acoustique, Toma Sidibé emmène les tout-petits dans un univers musical tendre et poétique pour suivre le petit Toma et sa meilleure amie Yélé, petite lumière qui a quitté la Voie lactée. **Disponible chez les disquaires, 18 €.**

• **Dans la tête des mômes**

9 chansons pour rigoler, s'amuser, rêver et... danser par le groupe Barket de Fraises. Disponible à partir du 15 décembre. Tirage au sort parmi les 50 premiers acheteurs pour gagner un concert privé. **En vente sur barketdefraises.com, 10 € (1 € reversé à un hôpital pour les enfants.)**

Jeux et jouets au pied du sapin



Simon Foucaut du Dé à 3 faces et Aurélie Philippon Dubos de La petite empreinte.



© Yann Cochete / Ville de Poitiers

En centre-ville, plusieurs boutiques permettent de jouer les Pères-Noël tout en soutenant les commerces indépendants. Conseils avisés à la clé !

Saviez-vous que Poitiers est une des villes de France où l'on joue le plus ? Trois boutiques spécialisées permettent de faire des heureux. Le Dé à 3 faces est une institution poitevine depuis 29 ans. « Pour jouer seul, à plusieurs, pour rigoler, pour réfléchir : l'offre est telle que tout le monde peut trouver son bonheur dans un magasin de jeux », assure Simon Foucaut, gérant de la boutique. Il propose quelque 2 500 jeux, à partir de 2 ans « et jusqu'à pas d'âge » : jeux de société, jeux en bois traditionnels (échecs...) et jeux de figurines, avec un espace peinture. Le Labo de Merlin est spécialisé dans les jeux de société contemporains, les jeux de cartes et les jeux de rôle. « Le marché du jeu est en plein essor depuis une quinzaine d'années. Dans la boutique, nous proposons des jeux pour tous les âges, pour

jouer en famille comme entre adultes », détaille Benjamin Leveiller, le gérant. Excalibur propose des jeux de société depuis 25 ans. « Nous testons tous les jeux pour les présenter au public. Nous posons beaucoup de questions : quel est le niveau du joueur ? Avec qui joue-t-il ? L'objectif est d'arriver à cibler précisément les attentes pour que le jeu ne reste pas dans le placard ! », explique Benoit Delsuc, le gérant.

Paradis des jouets

Pour les plus petits, au cœur du Grand magasin, rue des Grandes écoles, Le bonhomme de bois propose des jeux et jouets traditionnels pour les enfants, de la naissance à 10 ans. « Nous sommes axés sur le conseil et pendant le confinement, le contact client nous a manqué. Mais l'important, c'est que les gens puissent

mettre des cadeaux au pied du sapin », relève Anne-Cécile Mathieux, la gérante. Installée depuis mai Grand'rue, La petite empreinte est une boutique éco-responsable spécialisée dans les jeux, jouets et vêtements de seconde main de 0 à 6 ans. « Nous proposons également quelques jouets neufs, des jeux libres, sans règles, inspirés des pédagogies alternatives », signale Aurélie Philippon Dubos, la gérante.

Pendant le confinement, à travers internet, les réseaux sociaux ou par téléphone, toutes ces boutiques ont mis en place un système de retrait en magasin, avec parfois des envois ou des livraisons. Toutes déplorent néanmoins une forte chute de leur chiffre d'affaires (de -60 à -80 % par rapport à novembre 2019). Soutenir les commerces locaux, c'est aussi faire des cadeaux.

INTERVIEW



Julie Reynard, adjointe au Commerce, à l'artisanat et aux marchés



Charles Reverchon-Billot, adjoint aux Espaces publics délégué aux Droits culturels

PM : Quelle a été votre philosophie pour ces fêtes ?

J. R. : Nous voulions surtout soutenir les commerçants. maboutique. grandpoitiers.fr, réalisée avec Poitiers le Centre, leur apporte de la visibilité, donne l'information aux habitants sur les services proposés. Les commerçants veulent avant tout travailler et nous devons leur faciliter la vie, mettre à disposition les services dont ils ont besoin. C'est le cas pour le local de la conciergerie mais aussi pour les tickets de parking gratuits mis à leur disposition pour leurs clients.

C. R.-B. : Les animations doivent contribuer à favoriser l'économie locale. C'est en proposant des événements originaux que les habitants auront envie de venir en ville, de s'y arrêter et de consommer.

PM : Quels sont les projets pour les mois à venir ?

C. R.-B. : Tout le travail que nous menons aujourd'hui et qui naît dans l'urgence devra s'installer sur le long terme. Les imprévus de ces fêtes de Noël sont un avant-goût de notre projet : faire de la rue, des rues, la plus grande scène de France, notamment pour le spectacle vivant.

J. R. : Nous devons, dans les mois qui viennent, être vigilants collectivement sur la situation des commerçants. Nous aiderons par exemple ceux qui le souhaitent à mieux connaître et maîtriser les outils numériques. Nous travaillerons là encore en étroit partenariat avec Poitiers le Centre.



CRÉATIONS

Jardin extraordinaire à Blossac

10 "Pockets", lampes de poche format XXL, jalonnent l'allée centrale du parc de Blossac.

Les créations lumineuses, poétiques et oniriques, du collectif TILT voyagent dans le monde entier. Elles font escale à Poitiers en ce mois de décembre.

François Fouilhe, directeur artistique, lève le voile.

Deux univers de création. Les *Pockets* sont un hommage aux fameuses lampes de poche de notre enfance. Nous avons imaginé cet objet usuel et vintage en version géante. Elles ont poussé, clignotent et guident les promeneurs le long de l'allée centrale du parc de Blossac. Ces dix lampes de 4,50 m de haut, posées sur un piédestal de gazon, changeront de couleur régulièrement, pointeront leur faisceau lumineux dans l'allée où elles amèneront de la lumière.

L'autre facette de notre travail, c'est un lumineux plus poétique. *La Pivoine* est un grand bouquet de trois fleurs, en bois, aluminium et papier, dont le pistil rouge incandescent réchauffe les pétales. Ces fleurs de 7 m de haut ont un petit banc installé à leur pied, où chacun est invité à se poser, les enfants à grimper... Nous avons installé deux groupes de 5 bouquets de pivoines autour de la fontaine et du kiosque, en point d'orgue de la balade.

Blossac pour écrin. Je suis ravi de travailler dans un parc magnifique comme Blossac. Ce véritable écrin laisse place à nos œuvres : sans pollution lumineuse de magasins, sans voiture... Nos créations viennent souligner les lieux d'intérêt du parc.

Surprise dans le quotidien. L'idée est de transformer un lieu du quotidien, qu'on ne regarde plus forcément, par une nouvelle étincelle, en y insufflant une ambiance particulière. Ce que j'aime, c'est que les gens soient surpris. Nous travaillons volontairement sans fond sonore : nous venons mettre des objets insolites, oniriques, dans le quotidien, pour que chacun se les approprié, prenne le temps de s'y installer... Et soit déçu à leur départ !

La nature pour inspiration. TILT est une SCOP (société coopérative et participative) basée dans la Drome et composée de neuf personnes, issues du spectacle vivant et du théâtre. Éclairagistes de formation, nous sommes aussi scénographes, constructeurs... Toutes nos créations vont de l'idée à la fabrication, en petite série. Nous avons la chance de travailler dans le monde entier, du Québec à Singapour. La nature est pour nous une source d'inspiration intarissable, comme la lumière notre matière.

Cinq Veilleuses seront aussi installées place Lepetit.

À découvrir jusqu'au 10 janvier, tous les soirs de 17h30 à 23h.

COUP DE



Culture

• **MA PETITE**

Perrine Vrignault, chanteuse et accordéoniste, explore le chant traditionnel poitevin avec fraîcheur. Avec le quartet de musique à danser Ma Petite, elle fait appel à trois musiciens.

CD disponible sur legrandbarbichonprod.com, 12 €

• **UNCUT**

Le trio de blues-rock UnCut publie son premier album *Blue*, avec le label poitevin Klonosphere.

À écouter et acheter sur orcd.co/uncut-blue, 15 € et 20 €

• **SÉRIGRAPHIES POITEVINES**

Le poitevin Moolinex vient de créer une nouvelle série de taies d'oreiller sérigraphiées "Dans tes rêves". Le poitevin Club de Bridge imagine, lui, des sérigraphies poétiques et politiques.

En vente sur boutique. confort-moderne.fr

EN BREF

■ **De nouvelles illuminations**

Poitiers se pare de nouveaux habits de lumière. Dans les quartiers, rues et places du centre-ville, de nouvelles illuminations de Noël sont à découvrir. Des lustres élégants installés rues Carnot, Victor-Hugo et Magenta, des guirlandes scintillantes dans les arbres et une création

inédite de cercles LED, square de la République. La place Leclerc et les entrées de ville, accueilleront de majestueux cônes lumineux de 12 m de haut.

■ **Le Père Noël au rendez-vous**

Le Père Noël viendra à la rencontre des petits et grands dans les rues de Poitiers.

■ **Spectacles et manèges**

Dans l'impossibilité d'organiser de grands rendez-vous pour éviter les rassemblements,

la Ville proposera de petits spectacles de rue impromptus en centre-ville : ici une fanfare, là un jongleur, là encore du théâtre de rue... Si les règles sanitaires le permettent, les manèges s'installeront place Leclerc et square de la République.

■ **Danser avec Lili**

Composer une musique, imaginer une chorégraphie, faire danser Lili, la marionnette géante, aux quatre coins de la ville. Et inviter tous

ceux qui le souhaitent à danser avec elle, depuis leur salon. La compagnie l'Homme Debout veut faire dialoguer liberté et empêchement. Chacun est invité à se filmer interprétant la chorégraphie de Lili, et à l'envoyer à la compagnie. Cette dernière réalisera un clip regroupant l'ensemble des films. Sortie prévue le 1^{er} janvier 2021, telle une invitation à se projeter vers de nouvelles perspectives.

Plus d'infos sur poitiers.fr

Des cadeaux pour tous

Au Secours populaire, la crise sanitaire n'entame pas le moral des bénévoles. Pour ce Noël 2020, les enfants auront comme tous les ans un cadeau au pied du sapin. « Nous avons dû trouver une idée pour remplacer notre traditionnel Arbre de Noël », explique Nicolas Xuereb, le président. « Alors, le 17 décembre, lors de la dernière distribution alimentaire avant Noël, nos bénéficiaires repartiront avec un cadeau pour leurs enfants et des chocolats. » Plus de 200 jouets, à destination des 4-10 ans, seront remis.

Une nouvelle initiative est menée cette année par un collectif de restaurateurs de la Vienne*. Le mercredi 23 décembre, des plats seront concoctés bénévolement par les restaurateurs et l'intégralité des bénéfices sera reversée au Secours populaire.

* en partenariat avec la CCI de la Vienne



Les bénévoles du Secours populaire préparent Noël depuis plusieurs semaines.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Envie de faire un don ?

Pour donner un jeu ou un jouet, rendez-vous au local du 6 rue de Bourgogne. « Nous demandons toujours des jouets neufs », précise Nicolas Xuereb. « Ces enfants vivent dans la précarité toute l'année. Ils ont droit à un jouet neuf, comme les autres. C'est important pour nous. »

Les jeux et jouets déjà utilisés – mais en bon état – peuvent être donnés et seront mis en vente lors d'une bourse de Noël ou à la boutique. L'argent récolté servira à acheter des jouets neufs.

Mille et une façons d'être solidaires

Place Lepetit, les traditionnels chalets solidaires ne pourront ouvrir leurs portes comme les autres années. **Coup de projecteurs sur les associations qui devaient y être et que nous pouvons soutenir malgré tout.**

Croix Rouge, association humanitaire

Pourquoi ne pas mettre au pied du sapin une box cadeau « Formation prévention et secours civiques de niveau » de la Croix Rouge. Tarif: 60 €. Autre idée pour soutenir l'association: acheter quelques vêtements à la boutique du 9 rue Lavoisier. 05 49 41 19 42.

Amnesty International, ONG de défense des droits humains

Faites plaisir avec les calendriers d'Amnesty International. Trois éditions au choix: photos urbaines en noir et blanc, recettes du monde, île de Majuli (Inde). Tarif: 12 €. Commande au 06 89 97 82 76. Rendez-vous aussi sur boutique-solidaire.com/amnesty pour des idées cadeaux engagées.

Pourquoi pas La Ruche, association de solidarité et d'insertion

Depuis des mois, l'atelier couture de Pourquoi Pas La Ruche travaille sans relâche pour confectionner serviettes de bain, bavoirs et autres petits cadeaux. À retrouver sur le Market place de l'association (page Facebook @PPLRpoitiers). Tarifs: de 5 € à 15 €.

Union Européenne Féminine, association de sensibilisation aux droits des femmes

Associée avec Les Ami.e.s des Femmes de la Libération, la structure propose une broche haute en couleur. Disponible sur demande à f.briol@laposte.net. Tarif: 2 € avec 1 € de frais de port.

Protection Civile, association pour la sécurité civile

Et si on offrait un cadeau immatériel et utile? En 7h, en solo, en famille ou entre amis, on apprend les gestes qui sauvent grâce à une formation aux premiers secours. Réservation à operationnel@vienne.protection-civile.org. Tarif: 55 €.

Toit du Monde, centre socioculturel en faveur de l'intégration des publics migrants

Le Toit du Monde cultive aussi ses valeurs dans l'assiette. Elle propose d'offrir un repas dans son restaurant solidaire situé 14 rue du Mouton. Le menu entrée-plat-dessert à 9,50 € est élaboré par des personnes en insertion à partir de produits frais et en circuit court. Réservation sur accueil@toitdumonde-csc86.org.

Lever de rideau sur la future résidence Kennedy

La nouvelle résidence Kennedy comptera 100 logements.

Le projet de reconstruction-déconstruction de la résidence Kennedy prend forme. Le bâtiment, composé de 100 logements, se glissera sans rupture dans le paysage.

Q quatre projets architecturaux étaient en lice. Le jury a plébiscité le projet du groupement constitué autour de Bouygues. En 2023, la résidence jeunes actifs et étudiants Kennedy (ne l'appellez plus foyer de jeunes travailleurs) sera un bâtiment jouant avec les codes du quartier. Sa physionomie sera, quant à elle, radicalement plus terre à terre que la tour actuelle, haute de 13 étages.

Sur 5 niveaux et 2 412 m², il s'élèvera sur une parcelle décalée par rapport à la résidence actuelle et située plus proche de l'avenue Henri-Dunant. Ses façades seront rythmées de larges baies ourlées de claustras en bois. À l'intérieur, 100 logements (5 T1, 85 T1 bis, 9 T2 et 1 T3) seront répartis dans les étages desservis par un ascenseur. Chaque logement disposera d'une kitchenette, de sanitaires et d'une douche.

Cinq d'entre eux seront accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Le rez-de-chaussée sera consacré aux parties communes : bibliothèque, salle d'animation, salle de réunion, laverie, bureaux, local à vélos et espace extérieur abrité.

La toiture sera partiellement végétalisée.

À NOTER

CALENDRIER PRÉVISIONNEL DU PROJET

Dépôt du permis de construire : fin 2020-début 2021

Déconstruction de l'espace restauration de l'actuelle tour, dont l'emprise correspond en partie à l'emplacement de la future construction : à partir de juin 2021

Livraison de la nouvelle résidence et déménagement : à partir d'avril 2023

Démolition de l'actuelle tour Kennedy : de juillet 2023 à début 2024.

3 partenaires, 6 millions d'euros

Cette opération multi-partenariale est pilotée par 3F Résidences, entité de l'Immobilière Atlantic Aménagement, propriétaire de la tour, qui a délégué la maîtrise d'ouvrage à Ekidom. Le projet est mené en lien avec Association Poitou habitat jeunes, gestionnaire de la résidence.

La procédure de conception-réalisation mise en œuvre pour ce projet d'ampleur permet d'associer dès ses prémices architectes et entreprises.

Sélectionné sur la base d'un avant-projet, le groupe Bouygues a constitué une équipe pluridisciplinaire avec Séméo, cabinet d'architecture, BET Poureau, bureau d'études d'ingénierie des fluides, et Étamine, paysagiste. Six millions d'euros sont investis dans cette réalisation.

Un bâti vertueux

20% plus vertueux que ce qu'exige l'actuelle réglementation thermique, le bâti sera raccordé au réseau de chauffage urbain. Le chantier prévoit d'ailleurs la déviation du réseau actuel, qui passe là où seront coulées les fondations. De manière à créer le moins de nuisances possibles, ce chantier dans le quartier sera réalisé durant la période estivale.

PONT-NEUF

Le chapiteau, l'église et le pharmacien

« Saviez-vous qu'il y avait autrefois une église à la place de votre officine ? » C'est une découverte étonnante qu'a faite Antoine Oliveau, pharmacien du Faubourg du Pont-Neuf, un jour de juin 2006 en discutant avec Jacques Chauvin, alors cordonnier dans le quartier. Ce dernier lui montre un dessin du porche de l'église Saint-Saturnin datant de 1834, issu du fonds ancien de la médiathèque François-Mitterrand. « De suite, j'y reconnais un chapiteau que j'ai dans ma cave ! », raconte Antoine Oliveau. En pierre sculptée, modèle d'art roman, ce chapiteau qui figure deux lions avec une même tête dans un angle, a été authentifié par Dominique Simon-Hiernard, qui était conservatrice du patrimoine aux musées de Poitiers.

À travers les siècles

Aujourd'hui oubliée, l'église Saint-Saturnin daterait des XI^e ou XII^e siècles. Antoine Oliveau s'est passionné pour son histoire. « On la voit très bien sur le tableau

de François de Nautré Le siège de Poitiers par l'amiral Gaspard de Coligny en 1569. Entourée d'un cimetière, c'était l'église de quartier d'un faubourg populaire. Les troupes de Coligny ont dû y dormir, mais ils n'ont pas abîmé le chapiteau », sourit-il. « C'est au XIX^e siècle que l'église a été progressivement démolie et transformée. On sait donc qu'en 1834, l'église est toujours debout. Dans les années qui ont suivi, le porche a été détruit : le tracé Napoléon, qui délimite l'actuelle rue du faubourg du Pont-Neuf, en ampute l'avant. » Et c'est ainsi que le chapiteau s'est retrouvé, au fil du temps, au fronton de la pharmacie du quartier. « Posé sur un tailloir, le chapiteau entourait le balcon en façade du bâtiment jusque dans les années 30. Des cartes postales d'époque en attestent. » Sûrement par crainte d'une chute – il pèse 33 kg ! – le chapiteau a été enlevé. Il dormait donc dans une cave jusqu'à ce que des passionnés exhument son histoire. Il est désormais « à l'abri » chez Antoine Oliveau, heureux de garder une trace de cette histoire.



SAINT-ÉLOI



© Daniel Proux

Pimms : pratique, gratuit et pour tous

Le Pimms* est un service de proximité destiné aux habitants de Grand Poitiers. Le but : leur faciliter les démarches de la vie quotidienne, notamment administratives (logement, accès aux droits, à la retraite, dossier scolaire, titre de séjour, permis de conduire...), l'accompagnement au numérique et l'économie d'énergie (réduire sa consommation, solutionner un impayé...). Le Pimms travaille en lien avec différents opérateurs, dont des institutions, fournisseurs d'énergie, caisses d'assurances maladie et retraite... « Nous sommes des médiateurs sociaux, pas des experts. Si la demande dépasse nos compétences, nous orientons la personne vers le bon opérateur, en prenant rendez-vous », explique Audrey Veillet, la directrice.

15 avenue de la Fraternité, 05 49 52 67 66
Permanence hebdomadaire également dans les bureaux de La Poste du centre-ville et des Couronneries.

* Point Information Médiation Multiservices

POITIERS SUD

Pour une meilleure utilisation des pluies

Dans la rue du Petit Ruisseau régulièrement inondée, les directions Eau-assainissement et Voirie de Grand Poitiers expérimentent cet automne plusieurs techniques innovantes. « Il s'agit de remplacer, à chaque endroit où cela est possible, des enrobés étanches par des revêtements perméables pour que l'eau s'infilte là où elle tombe, au travers de différents espaces, au lieu d'être évacuée gravitairement vers le réseau de collecte », schématise Christophe Chapron, responsable du projet. Les pluies sont ainsi canalisées et irriguent naturellement la végétation en place. Rue du Petit Ruisseau, des places de stationnement vont recevoir un sol perméable, selon le cas en pavés ou en tapis végétal. Au travers des aménagements de trottoirs, l'eau de pluie collectée par les caniveaux est dirigée vers les espaces verts nouvellement aménagés.



© Alex Oz / Ville de Poitiers



Antoine Oliveau, le pharmacien du Pont-Neuf, garde un précieux trésor : un chapiteau de l'église Saint-Saturnin.

© Danièle Proux

GIBAUDERIE



Élise fera sa rentrée à l'école d'infirmières en février mais continuera à écrire.

© Claire Marquis

Première publication pour Élise

Son recueil *Si rien ne s'arrête* est publié depuis juillet. Une vraie satisfaction pour Élise Guignard. À 21 ans, elle conjugue actuellement son travail d'animatrice périscolaire à l'école Evariste-Gallois et son goût de l'écriture. « J'ai commencé à écrire des poèmes vers 15 ans, inspirés principalement par Baudelaire. Là, c'est de la prose. J'y mets mes émotions personnelles sur ce qui se passe actuellement en Syrie », décrit la jeune femme. Elle s'est tournée vers ce pays à travers l'association humanitaire

Syria Charity. « Derrière mon écran, à travers des reportages, j'étais et je reste toujours choquée par la situation des enfants et des adolescents dans la guerre et j'ai besoin d'écrire. »

Avec son premier texte *C'est ici*, écrit à 16 ans, elle a remporté le 1^{er} prix du concours de poésie organisé par le magazine *L'Étudiant*. Prochaine étape pour Élise Guignard : l'écriture d'un roman. « Je fais actuellement beaucoup de recherches. Ce sera un roman de fiction mais je veux l'inscrire dans des lieux de Syrie qui existent vraiment. »

TROIS QUARTIERS

Un nouveau président pour la M3Q

Christophe Parent est le nouveau président de la M3Q, maison de quartier qu'il fréquente depuis plusieurs années. Épaulé par « des administrateurs expérimentés » et des salariés au « dévouement admirable », Christophe Parent a accepté la charge, après avoir été secrétaire dans le bureau. « La M3Q est une belle maison. Cet investissement comme bénévole m'a permis de me remettre daplomb après des moments compliqués. » L'enjeu à venir : le renouvellement du projet social de territoire. « Nous l'élaborerons avec les bénévoles, les salariés et tous ceux qui le veulent, dès que les conditions

sanitaires le permettront. L'objectif est de développer le pouvoir d'agir des habitants, partir de ce qu'ils souhaitent, des difficultés qu'ils rencontrent, pour mener des actions collectives, créer du lien, des animations. » Autres piliers du projet : « la réussite éducative ainsi que l'aide aux jeunes migrants isolés », souligne Christophe Parent. Et si le confinement perturbe le fonctionnement de la M3Q, « cela nous pousse à nous réinventer : nous allons vers les autres pour garder le contact avec tous les habitants, surtout les plus éloignés ».



Christophe Parent, président de la M3Q

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Concertation pour l'aménagement du parc du Triangle d'Or

© Yann Cochet/Ville de Poitiers



Le parc est fréquenté au quotidien par les habitants du quartier.

Durant des années 80, le parc du Triangle d'Or faisait l'objet de nombreuses demandes d'aménagement dans le cadre des budgets participatifs. Au regard des besoins identifiés, c'est une rénovation globale qui a été décidée pour lui donner une seconde jeunesse. « *Le Triangle d'Or a un vrai rôle social qui justifie d'associer les habitants à sa rénovation* », relève Claude Thibault, adjointe chargée de la Nature, de la biodiversité et des espaces verts. Fréquenté au quotidien

par les Poitevins, le parc est aussi le lieu d'événements estivaux. Un premier temps de concertation a été organisé début octobre. Réunissant une trentaine de personnes, il a permis de faire un état des lieux et de mener une réflexion par groupes autour de trois thèmes :

- biodiversité et sensibilisation à l'environnement par des actions en faveur de la faune et de la flore ;
- détente et convivialité pour le choix et l'emplacement du mobilier ;

- parcours aventure pour les aménagements ludiques avec le souhait de structures adaptées au relief et laissant plus de place à l'imaginaire des enfants.

Les habitants qui souhaitent participer à cette concertation peuvent soumettre leurs propositions en écrivant aux élus en charge du dossier, Claude Thibault et Pierre Nenez, conseiller municipal délégué à la Végétalisation de la ville et éducation nature.

POITIERS OUEST

Les sapins en circuit court

À Noël, les sapins naturels sont les rois de la fête. Pour faire du sapin naturel un symbole festif de plus en plus vert, mieux vaut s'approvisionner en circuit court. Dans la famille Rousseau, on en connaît un rayon depuis trois générations. Rue de la Grange Saint-Pierre, Sapiflor est une entreprise qui puise sa force dans la famille et qui cultive le circuit court du sapin. Cyril, le fils : « *Nous cultivons ici, à Coulon dans les Deux-Sèvres et à Brion à côté de Gençay. Pour compléter, nous sélectionnons l'été et coupons l'hiver des sapins en Corrèze. Cela demande beaucoup d'efforts mais la qualité est là.* » La patience est mise à rude épreuve : il faut compter huit ans entre la planta-



Sapiflor s'engage pour qu'un maximum de sapins vendus à Poitiers soit produit localement.

tion et la première récolte. Ces sapins locaux tiennent plus longtemps car ils sont coupés au dernier moment. Outre la vente aux particuliers, Sapiflor approvisionne de nombreux comités d'entreprise et des associations de parents d'élèves, notamment du quartier (écoles de la Grange Saint-Pierre et Condorcet). Elle livre des sapins pour ces structures dans un rayon allant de Niort à La Rochelle. Cette année, l'entreprise familiale se développe sur la Toile avec un site internet repensé, un service de vente en ligne et de livraison à domicile. 99 rue de la Grange St-Pierre

sapiflor.fr

INFO EN +

La version artificielle du sapin s'avère moins écologique, sauf s'il est utilisé plus de 20 ans, mais comme côté bilan carbone c'est la cata, mieux vaut écarter la fausse bonne idée. Les sapins naturels sont, comme une poire ou des radis, un produit issu de l'agriculture qui peut être plus ou moins éco-responsable. Et lorsqu'ils sont coupés, un socle humide favorise leur conservation (qui ne mettrait pas d'eau dans un vase de fleurs ?).

Écoutez le podcast sur poitiers.fr



EN BREF

Trois lieux de permanence pour le Défenseur des droits

Un nouveau délégué de la Défense des droits a été nommé dans la Vienne. Yanis-Jossua Abderrahim-Goulon tient des permanences dans 3 lieux de Poitiers. Il reçoit les habitants en cas de discrimination ou harcèlement, d'atteinte aux droits de l'enfant ou de litige avec une administration ou des professionnels de la sécurité. Il pourra informer, orienter et engager une médiation afin de trouver une solution rapide aux problèmes rencontrés par les habitants.

- CCAS : 1^{er} et 3^e mardis du mois (après-midi). 45 rue de la Marne
- Centre d'animation des Couronneries : 1^{er} et 3^e lundis du mois (matin). 37 rue Pierre-de-Coubertin
- Centre socioculturel des Trois Cités : 2^e et 4^e lundis du mois (après-midi). 1 place Léon-Jouhaux

yanis-jossua.abderrahim-goulon@defenseurdesdroits.fr
07 86 16 66 78

Travaux d'accessibilité dans les médiathèques de quartier

Des travaux de mise en conformité aux règles d'accessibilité pour les personnes en situation de handicap sont en cours dans 4 médiathèques de quartier : Trois Cités, Blaiserie, Couronneries et Saint-Éloi. Au programme par exemple : aménagement des sanitaires et des escaliers (avec pose de contre-marches, rallongement des mains courantes, pose de dalles podotactiles), pose de signalétique visuelle sur les portes intérieures et extérieures, remplacement des portes d'accès par des portes plus larges, installation d'un monte-personne. À noter : la médiathèque des Trois Cités est fermée jusqu'au 9 décembre, celle de la Blaiserie jusqu'au 12 décembre.

Les travaux, d'un budget de 96 000 €, ont démarré en novembre et s'achèveront mi-janvier.

Abdel propose à tous des séances de gym sur facebook.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers



BEAULIEU

Maintenir le lien, c'est pas (que) virtuel

Imaginez un cour de gym sur Facebook ou un temps d'échange collectif autour de la parentalité grâce au logiciel de visiophonie Zoom. C'est ce que propose le centre d'animation de Beaulieu pendant le confinement. Objectif : maintenir le lien et permettre la poursuite des activités, autant que faire se peut. Ainsi, Abdel, animateur de l'atelier gymnastique adulte, propose à tous deux séances vidéo hebdomadaires, à suivre en live ou en replay, sur la page facebook du centre d'animation. « Nos actions de soutien à la parentalité se poursuivent également sur les réseaux sociaux », précise Cathy Audoussot, coordinatrice de l'animation globale. Vidéo de réalisation d'une recette de cuisine ou d'un atelier de loisirs créatifs : l'animatrice réalise les propositions que parents et enfants peuvent suivre de concert sur internet. Un rendez-vous hebdomadaire est également proposé aux ados sur WhatsApp. Des propositions « virtuelles » qui viennent en complément de l'accompagnement au quotidien sur le terrain.

centre d'animation de Beaulieu

CENTRE-VILLE

De la trattoria à l'épicerie italienne

« Contrairement à d'autres commerces, le monde de la restauration n'avait pas connu d'évolution majeure avec le développement d'internet. Mais le contexte actuel oblige les restaurateurs à se renouveler », explique Malika Djoudi-Gay, patronne de Mamamia, restaurant italien de la rue Magenta. Ouverte en septembre, l'épicerie italienne Mamamia s'inscrit parfaitement dans ce mouvement de renouveau de la restauration.

Le projet est néanmoins antérieur à la période de confinement. Il résulte avant tout d'une envie de permettre aux clients du restaurant de retrouver les mêmes saveurs quand ils cuisinent chez eux.

Ainsi, charcuteries, fromages et pâtes utilisés dans les cuisines de la trattoria sont à présent proposés dans le magasin, ainsi que quelques plats préparés. Et inversement, des produits complémentaires dénichés



pour l'épicerie viennent enrichir les petits plats d'à côté. Confinement ou pas, ces passerelles entre le restaurant et l'épicerie sont l'essence même du projet et vont perdurer dans le temps.

Mamamia, 38 rue Magenta

mamamiapoitiers

Rannou-Métivier, centenaire gourmand

Les trois boutiques poitevines de l'entreprise montmorillonaise sont une halte incontournable des achats gourmands. **Macarons, bien sûr, mais aussi chocolats fins, gâteaux et confiseries... Rannou-Métivier fête 100 ans de douceurs locales.**

C'est un Noël particulier que s'apprête à vivre Rannou-Métivier. Si les boutiques sont restées ouvertes pendant le confinement, les clients se sont faits forcément plus rares. « Dès le mois de juin, nous préparons ce temps fort de notre cycle économique : c'est une longue chaîne, de l'achat des matières premières jusqu'au coffret de chocolat. Aujourd'hui, nous n'avons pas de visibilité et beaucoup d'incertitudes... », pointe Yann Bertrand, à la tête de cette entreprise familiale avec ses frères Lionel et Fabrice.

C'est la 5^e génération à perpétuer le savoir-faire de la maison*.

Tradition et tour de main

L'histoire débute en 1920, avec la naissance de l'enseigne, fondée par les arrière-grands-parents Madeleine Métivier et Fernand Rannou. Cent ans plus tard, Rannou-Métivier a conservé la recette du succès, l'indémoudable – et savoureux – macaron de Montmorillon, mais a su grandir et se diversifier. Huit boutiques, une soixantaine de salariés, quelque 300 références de produits. Et toujours la tradition et le « tour de main »

au cœur de l'activité. « Nous restons des artisans, nous transformons nous-mêmes nos matières premières, émondons nos amandes, fabriquons tous nos produits semi-finis... Nos biscuits sont formés manuellement, nos chocolats finis au pinceau », illustre Yann Bertrand. « Notre objectif : répondre à la demande sans sacrifier la qualité. »

Amandiers bios au Maroc

Une qualité qui démarre à la source. Pour régaler les gourmands en macarons, près de 30 tonnes d'amandes sont nécessaires chaque année. Depuis deux ans, l'entreprise



© iBao Création

Les boutiques sont ouvertes et des livraisons à domicile proposées en centre-ville.

EN BREF



La nouvelle plateforme Open data de Grand Poitiers.

■ Une nouvelle plateforme Open data

Grand Poitiers open data, le portail de données ouvertes de Grand Poitiers, évolue. Plus graphique, plus fonctionnelle, la nouvelle version est plus ergonomique et recense les données des communes du territoire de Grand Poitiers. La plateforme propose des datavisualisations pour que les données soient accessibles aux habitants et aux professionnels.

Ainsi, en passant sa souris sur un graphique réalisé à partir de chiffres bruts, les données apparaissent. Les éléments mis à dis-

position sont fiables et structurés par grands domaines : économie, démographie, équipements... Délibérations municipales et communautaires, épisodes de pollution dans la Vienne ou encore déploiement du très haut débit : quelque 227 jeux de données sont accessibles sur data.grandpoitiers.fr.

■ Cobalt mobilisé

Vente en ligne, à emporter, livraisons... Les commerçants ont dû s'adapter rapidement à la situation actuelle. Le numérique est l'un des outils pour les aider à maintenir leur activité. Au sein de Cobalt,

8

BOUTIQUES

60

SALARIÉS



La chocolaterie Benoît propose des recettes locales.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

ARTISANAT



Un nouvel atelier et un second point de vente pour le chocolatier Fink à Poitiers sud.

Pas de Noël sans chocolat

C'est un élément indispensable des fêtes de fin d'année. Un refuge aussi pour ses vertus positives pour le moral... **Le chocolat peut prendre des couleurs locales grâce aux artisans poitevins.**

Noir, praliné, blanc, au lait, bio, aux fruits confits... En matière de chocolat, les goûts et les couleurs ne se discutent pas. Le noir remporterait le cœur des Français avec 7,3 kg de chocolat par habitant en 2019*. Les fêtes sont le point d'orgue du marché. Chez Fink, « les ventes de fin d'année représentent la moitié du chiffre d'affaires », confirme Shadh Gely, gérante avec son mari Alexandre. Le couple vient d'ouvrir sa seconde boutique à Poitiers Sud (zone de Chaumont), où est désormais installé le laboratoire du chocolatier. Rue des Cordeliers, la chocolaterie Benoît se démarque avec ses recettes locales. « Des ganaches au pineau des Charentes, des truffes au Cognac, des pralinés aux noix du Poitou et des carrés au broyé... du Poitou bien sûr ! », décrit Benoît Labelle. Nouveauté : sa propre fabrication de chocolat à partir de la fève de cacao qu'il reçoit, brute, d'un producteur d'Amérique centrale. Un détour par la rue Gambetta vous mènera à l'atelier du chocolat qui fabrique sur place les feuilles de chocolat pour ses bouquets de chocolat et par la

rue des Cordeliers chez Rannou-Métivier (lire ci-contre).

Un cadeau au pied du sapin

Dans ce contexte de crise sanitaire, la prudence est de rigueur parmi les professionnels. « Le chocolat est un cadeau au pied du sapin. Les consommateurs vont peut-être hésiter cette année », pointe Paul Carlier qui fabrique ses bonbons-chocolats vendus en coffrets. Christophe Montas a quant à lui beaucoup de succès avec ses sachets de mendiants noisettes-amandes et écorce d'orange ou rochers lait et noir. Nouveautés : « Les tablettes maison avec des pourcentages supérieurs à 84 % de chocolat noir. Un plaisir sans culpabilité », assure Fabienne Montas. Sans déroger à son éthique, le chocolat se fait bio au Fournil d'Elina. « Du cacao aux garnitures et aux ganaches, la gamme est plus restreinte mais les goûts sont très puissants », décrit Sébastien Jahan. Enfin, depuis le 1^{er} décembre, Création chocolat a ouvert rue du Marché Notre-Dame. Chez Thomas Bellet et sa sœur Lise, là encore, tous les chocolats sont faits maison. À découvrir !

*Source : Syndicat du chocolat

est engagée dans un important projet au Maroc. À l'est de Fès, Rannou-Métivier a investi dans une plantation d'amandiers biologiques sur 83 hectares. « L'idée est d'être plus indépendant par rapport à la qualité de notre matière première, de sécuriser l'approvisionnement et les variations des cours. » La première récolte, prévue en 2024, permettra ainsi à l'entreprise de devenir autonome en amandes.

* L'ouvrage Le macaron de Montmorillon, à l'occasion des 100 ans de l'entreprise, vient de paraître chez Flammarion.

le SPN (réSeau des Professionnels du Numérique) s'est mobilisé en mettant à profit les compétences de ses adhérents pour réaliser des vidéos destinées à accompagner les professionnels en cette période difficile. Ces vidéos courtes, didactiques et documentées sur le e-commerce ou sur le webmarketing sont accessibles en ligne sur cobaltpoitiers.fr.

Violences familiales : les numéros d'urgence

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	
Respecte les décisions, tes désirs et tes goûts					Accepte tes amies, amis et ta famille					A confiance en toi					Est content quand tu te sens épanoui					S'assure de ton accord pour ce que vous faites ensemble				
Te fait du chantage si tu refuses de faire quelque chose					Rabaïsse tes opinions et tes projets					Se moque de toi en public					Est jaloux et possessif en permanence					Te manipule				
Contrôle tes sorties, habits, maquillage					Fouille tes textos, mails, appels					Insiste pour que tu lui envoies des photos intimes					T'isole de ta famille et de tes proches					Toblige à regarder des films pornos				
Thumilte et te traite de folle quand tu lui fais des reproches					"Pète les plombs", lorsque quelque chose lui déplaît					Menace de se suicider à cause de toi					Menace de diffuser des photos intimes de toi					Te pousse, te tire, te gifle, te secoue, te frappe				
Te touche les parties intimes sans ton consentement					Toblige à avoir des relations sexuelles					Te menace avec une arme														
PROFITE Ta relation est saine quand il...						VIGILANCE, DIS STOP ! Il y a de la violence quand il...						PROTÈGE-TOI, DEMANDE DE L'AIDE Tu es en danger quand il...												

Le confinement est propice aux violences intrafamiliales. **Le point sur les dispositifs opérationnels pour protéger les victimes.**

Le "Violentomètre" est l'un des outils utilisés par les associations pour sensibiliser à la notion de violence.

Au printemps, la recrudescence nationale des violences conjugales et familiales a été très nette. Les signalements de violences ont été multipliés par quatre pendant le premier confinement*.

Alerte SMS 114 et appel au 17 en cas d'urgence

Depuis avril, un service d'alerte national gratuit (7j/7 et 24h/24) a été mis en place. Les victimes de violences conjugales ou intrafamiliales, et plus largement pour toute urgence, peuvent demander de l'aide par SMS, sans se faire entendre, en composant le **114**. Les opérateurs préviennent les forces de l'ordre – police, gendarmerie, SAMU et pompiers – en transmettant les coordonnées de la victime. Ne pas

oublier donc de donner l'adresse du domicile. Rappelons qu'en cas de danger immédiat, il est impératif d'appeler le **17**.

Les femmes victimes de violences peuvent également donner l'alerte dans les pharmacies grâce au dispositif d'alerte « **masque 19** ». À noter : se sentant en danger, les femmes peuvent quitter leur domicile avec leurs enfants à tout moment, sans disposer d'une attestation.

Informations et orientation

Les victimes de violences peuvent obtenir une écoute et des informations en appelant le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF) au 05 49 88 04 41 ou le **39 19**, un numéro gratuit et anonyme, accessible du

lundi au vendredi de 9h à 22h, ainsi que les samedis, dimanches et jours fériés de 9h à 18h. Ce dernier numéro ne s'inscrit pas dans l'historique des appels sur les téléphones, ni dans les factures.

Le numéro d'écoute **119 Allô enfance en danger** est ouvert aux enfants et adolescents subissant des violences. C'est un numéro gratuit et accessible 7j/7 et 24h/24, qui n'apparaît sur aucun relevé de téléphone. Tout adulte (famille élargie, voisin...) confronté ou préoccupé par une situation d'enfant en danger peut également appeler ce numéro dédié. Même nécessité pour les violences conjugales en appelant le 17.

* Selon une étude du secrétariat d'État chargé de l'Égalité entre les femmes et les hommes

SANTÉ

Des protections périodiques pour toutes

« *Gentils coquelicots, Mesdames... Parce que pour certaines femmes, cela reste un luxe* ». Un ton léger pour une opération sérieuse : la mise à disposition gratuite de protections menstruelles pour celles qui n'ont pas la possibilité d'en acheter. Le CCAS de Poitiers mène cette initiative depuis début 2020. « *Avoir accès à ces protections est une question de dignité pour les femmes et cela peut aussi prévenir des problèmes de santé* », argumente Karine Berthault, accompagnatrice sociale. Salariés et

bénévoles du CCAS se sont relevés les manches. « *Nous avons fabriqué des boîtes en carton. Nous y mettons à disposition des serviettes et tampons, à l'accueil du CCAS et dans les sanitaires. Une autre boîte a été installée à l'entrée du CCAS, cette fois pour collecter les dons.* » D'autres structures locales, notamment associatives, s'impliquent dans l'initiative. À terme, une carte des lieux où trouver et donner des protections menstruelles sera créée. En France, la précarité menstruelle touche 1,6 million de femmes.



© Nicolas Maru

associations

Donner et recevoir

L'association France Bénévolat tisse un lien utile entre l'offre et la demande de bénévolat. Elle s'active aussi à promouvoir cet engagement qui apporte du plaisir et du sens à l'existence.

D'un côté, il y a des personnes qui souhaitent s'engager. De l'autre, il y a des associations qui recherchent des bénévoles. Et pour aider ces deux mondes à trouver chaussures à leurs pieds, il y a France Bénévolat. Un conseil aux futurs bénévoles est d'aller pousser la porte de l'association : ces spécialistes - tous bénévoles, ils savent de quoi ils parlent - aideront à « définir ses envies et compétences, puis chercher parmi les associations celles dont les besoins correspondent le mieux », explique Dominique Nevo, le président. À voir également sur le site de France

Bénévolat, des offres régulièrement mises en ligne par des associations de la Vienne.

Ensemble, c'est tout

« Agir comme bénévole est un moyen de créer du lien avec d'autres et de donner du sens à sa vie », affirme Dominique Nevo. Un message que l'association essaie auprès des jeunes, dans des collèges et lycées. Elle s'investit aussi dans des actions aux côtés d'autres associations, à qui elle conseille de ne jamais hésiter à mutualiser les projets, pour davantage d'enrichissement.

22 rue du Pigeon Blanc - 07 67 46 00 39



France Bénévolat travaille actuellement à un projet multi-associatif : des témoignages croisés de réfugiés de toutes générations dans le Poitou.

© Yann Cochier / Ville de Poitiers

Le bonus « passeport bénévole »

L'association a créé un « passeport bénévole » sur lequel faire inscrire son parcours de bénévolat. Le bénévolat peut, en effet, octroyer certains modules dans le cadre d'une démarche de Validation des acquis de l'expérience (VAE). Rappelons que les expériences bénévoles sont également appréciées des employeurs, qui y voient un gage de sérieux et de capacité à s'investir.

SOLIDARITÉ

« La crise sanitaire isole de nombreuses personnes », pointe Martine Quintard, la présidente.



© Daniël Proux

« C'est c'laa, oui... » En traitant le sujet par l'humour, *Le Père Noël est une ordure* a éclairé pour toujours l'action de SOS Amitié. Une écoute attentive, tolérante, anonyme et gratuite pour lutter contre les idées suicidaires, le mal-être, l'angoisse... À toute heure, SOS Amitié est disponible pour

SOS Amitié, l'écoute de secours

accueillir la parole à l'autre bout du fil et aider à alléger la souffrance. Créée il y a 60 ans, l'association œuvre depuis 40 ans à Poitiers. Sept jours sur sept, jour et nuit. « Avec la crise sanitaire qui isole de nombreuses personnes, l'écoute est une urgence. La solitude est aujourd'hui la deuxième cause d'appel, juste après les problèmes de santé psychique », confirme Martine Quintard, la présidente. L'antenne de Poitiers dispose de deux salles de téléphone dans lesquelles se relaient les écoutants, par tranche de 4 heures hebdomadaires. « Nous parvenons à répondre à un appel sur quatre, cela correspond à la moyenne en France. À Poitiers, il nous faudrait dix personnes de plus pour conforter

notre équipe de 29 écoutants », expose la présidente. Les aptitudes d'un bon écoutant : s'intéresser aux autres, « mais aussi écouter sans apporter de jugement, ni se laisser tenter à mettre en regard sa propre expérience. Un bon équilibre émotionnel est important aussi. Pour cela, on est entouré par l'équipe et par l'échange régulier avec des psychologues. » L'écoutant bénéficie également de 25 heures de formation réparties sur quatre mois. Quant à l'âge, il n'y a pas de règle, si ce n'est que l'association attend des écoutants une capacité de s'engager dans la durée.

05 49 45 71 71

Pour devenir écoutant :
sosamitie86@gmail.com, sos-amitie.com



Les jeunes du CCJ mobilisés

Travail en équipe, écoute et développement de projets au programme des jeunes élus du CCJ.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Crise sanitaire oblige, le **Conseil communal des jeunes (CCJ)**, élu en **2018**, poursuit son mandat jusqu'à la rentrée **2021**. En ligne de mire : deux journées festives.

Si les actions concrètes sont au centre du mandat des collégiens élus au Conseil communal des jeunes (CCJ), les démarches et les étapes pour aboutir aux projets n'en sont pas moins importantes. « C'est la pédagogie par projet qui est privilégiée, en développant des compétences d'attention et d'écoute des autres, de travail en équipe et de souci de l'intérêt général tout en comprenant les contraintes pour mener à bien le projet », précise Karine Trouvat, animatrice du CCJ avec Philippe Bouet.

« La possibilité d'agir »

Question contraintes, les 40 jeunes élus du 15e CCJ auront connu le confinement de mars à mai, les empêchant de concrétiser le

projet sur lequel ils travaillaient depuis deux ans. Ce qui explique la continuité de leur mandat.

« Avant, je pensais que c'était impossible pour des jeunes collégiens de créer des projets dans la ville. Au CCJ, j'ai mieux compris le fonctionnement d'une municipalité. On nous donne la possibilité de nous exprimer et d'agir », explique Margaux, aujourd'hui en seconde. De son mandat, la jeune fille retient aussi un côté plus solennel, comme ce 11 novembre où elle a lu un texte d'hommage aux combattants. Avec les autres conseillers de la commission « Sport, loisirs, culture », elle donne rendez-vous aux Poitevins le 22 mai prochain dans le parc de la maison de la Gibauderie. Une journée intergénérationnelle autour de la pratique du tchoukball, du

handi-basket, du théâtre, de la danse ou encore du gagaball, un jeu de balle dans une arène octogonale.

Pique-nique solidaire

Quand il a été élu, Paul venait d'arriver à Poitiers : « Le CCJ permet de s'ouvrir, d'avoir des idées et de les réaliser. » Avec les membres de la commission « Aménagement, mobilité, environnement » mais aussi « Écologie » et « Solidarité », il prépare la journée du 5 juin à Tison. Les conseillers prévoient un pique-nique solidaire, festif et ludique ; et une sensibilisation à l'environnement à travers des stands associatifs. D'ici là, un concours de dessins auprès des écoliers de Poitiers sur le thème des oiseaux aura été relancé. Les œuvres seront exposées durant cette journée.

GÉNÉRATION 2024



Les écoles à l'heure des JO

La date est connue de tous : en 2024, la France accueillera les Jeux Olympiques. D'ici là, pour créer une dynamique autour de l'évènement, le ministère chargé des sports implique le monde scolaire. Écoles et établissements d'enseignement peuvent, s'ils développent des actions en faveur de la pratique physique et sportive, prétendre au label Génération 2024. À Poitiers, plusieurs écoles sont engagées : Saint-Exupéry depuis 2019, Pablo-Neruda et Micromégas récemment labellisées. Être une école Génération

2024 implique de participer à la Journée nationale du sport scolaire, à la Semaine olympique et paralympique, à la Journée olympique... En septembre, 150 élèves de l'école Saint-Exupéry se sont par exemple retrouvés au stade Rebeilleau pour participer à des ateliers autour de l'athlétisme (courir, sauter, lancer). Rencontrer les sportifs de haut niveau du territoire, s'initier à une discipline, travailler sur le lien entre art et sport... Les nombreuses actions restent à imaginer.

blogs86.ac-poitiers.fr/generation2024



Visite de chantier sur le clocher roman débarrassé des végétaux et lichens.



L'échafaudage en cours de montage.

© Yann Corchet et Alex Oz / Ville de Poitiers



Détail d'un chapiteau roman du clocher.

Des vidéos en ligne

Pour tout savoir sur l'église Saint-Jean de Montierneuf, son histoire, son architecture... Retrouvez sur la chaîne Youtube Ville de Poitiers, cinq courtes vidéos explicatives mises en ligne à l'occasion des travaux de restauration du monument. Paroles d'experts, points de vue inédits sur l'église, coulisse de cette restauration d'ampleur... à l'affiche !

Au chevet de l'église Montierneuf

L'église Saint-Jean de Montierneuf, consacrée en 1096, est endommagée par l'humidité. **Des travaux de restauration sont engagés depuis 3 ans. Compte tenu de l'ampleur du chantier, cinq phases successives sont programmées.**

Un puzzle d'échafaudages s'est dressé contre le chevet de l'abbatiale Saint-Jean de Montierneuf. Cet enchevêtrement de 1 500 pièces culmine à 42 mètres de haut. Objectif de la structure ? Permettre aux équipes de consolider les maçonneries du clocher roman et de ses gracieux arcs-boutants, de restaurer les toitures du clocher, du chœur et du déambulatoire.

Sur la bonne pente

Aujourd'hui, le chantier de l'église passe à la phase 2 d'un chantier XXL, une phase à laquelle la Ville consacre 970 000 €. Cette étape consiste à restaurer le clocher et le chevet de l'édifice. Concrètement, il s'agit de débarrasser les maçonneries des racines des végétaux qui s'y épanouissaient, de reprendre des maçonneries (clochetons, arcs-boutants...), des joints, de refaire les charpentes et les couvertures de l'ensemble du massif oriental. L'inclinaison des toitures du

déambulatoire et des chapelles rayonnantes complexifie l'affaire. En effet, le chœur a été modifié à l'époque gothique avec le percement de larges baies. Les couvertures du déambulatoire et des chapelles rayonnantes s'appuient sur des armatures en béton. La pente, très faible, s'avère insuffisante pour assurer l'écoulement des eaux de pluie. La phase 2 du chantier, qui s'achèvera en 2023, remédiera à cet

état avec de nouvelles charpentes en bois couvertes de tuiles et une pente légèrement plus accentuée.

Les phases suivantes concerneront la consolidation de la façade ouest, avant la restauration intérieure de la nef, des collatéraux et de l'orgue. L'ensemble du chantier de l'abbatiale est mené en étroite collaboration avec la DRAC. La Ville de Poitiers a confié la maîtrise d'œuvre à Marie-Pierre Niguès, architecte du patrimoine.

Soigner les maux à la source

La restauration de l'église Saint-Jean de Montierneuf a débuté en 2017 par d'importants travaux de drainage afin de contrecarrer l'humidité qui menaçait l'édifice depuis des siècles. Proches du Clain, les murs du bâtiment sont sujets à des remontées d'humidité présente dans le sol. Les remèdes mis en œuvre dans la phase 1 du chantier ont consisté à assurer une récupération efficace des eaux pluviales (drainage à l'extérieur), à créer une tranchée de ventilation au pied des murs intérieurs, à restaurer les vitraux et à assainir les murs par la pose temporaire d'un enduit sacrificiel. Le coût total des études et travaux des tranches 1 et 2 s'élève à 2,2 millions d'euros, montant subventionné par la DRAC, la Région Nouvelle-Aquitaine et le Conseil Départemental.

expression politique

OPPOSITION

GROUPE "POITIERS, L'AVENIR S'ÉCRIT À TAILLE HUMAINE "

« La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. »

C'est ce qu'énonce l'article 1er de la Constitution de 1958. Il ajoute qu'« elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origines, de race ou de religion. Elle respecte toutes les croyances ». Notre République est donc laïque depuis la promulgation de la Loi de 1905 dont les articles 1 et 2 soulignent que « La République assure la liberté de conscience. Elle garantit le libre exercice des cultes (...) » et « la République ne reconnaît, ne subventionne aucun culte ». Ces deux premiers articles, à valeur constitutionnelle, sont clairs : la laïcité, c'est d'abord un principe juridique de neutralité, qui s'impose

à l'État et à ses représentants. C'est l'héritage que nous ont laissé Voltaire, Condorcet et d'autres philosophes des lumières : tolérance, lutte contre la barbarie, l'obscurantisme et l'injustice. Cette loi qui consiste à séparer clairement l'État et "les Églises" garantit le respect de l'autre dans sa différence et dans l'exercice de sa croyance religieuse sans prosélytisme. La laïcité ne signifie pas le rejet des religions ni leur stigmatisation. Ce n'est pas un athéisme d'État. C'est tout simplement une loi d'équilibre. Elle est, encore aujourd'hui, le socle qui permet le vivre ensemble. Elle protège notre liberté de croire ou de ne pas croire.

Nous commémorerons le 9 décembre prochain le 115^e anniversaire de la loi de 1905. Elle est l'un des principes fondateurs de la République. Ce n'est donc pas

un banal anniversaire mais bien la célébration de notre bien commun ! Alors faisons la vivre tous les jours !

Le groupe Poitiers À Taille Humaine

GROUPE " NOTRE PRIORITÉ, C'EST VOUS : LA REM, MODEM, AGIR ET INDÉPENDANTS "

Un Noël solidaire !

Si le mois de décembre annonce l'approche des fêtes de fin d'année, la crise sanitaire de la COVID 19 nous oblige à envisager différemment cette période.

En cette fin d'année, le mot « solidarité » prend encore plus d'importance !

Une solidarité que nous devons à nos commerçants et producteurs locaux en consommant au maximum «à proximité de chez nous». Nous pouvons ainsi envisager les fêtes et

gâter nos proches tout en participant à la vie économique locale. Pour cela, des outils numériques ont été développés ; comme le « Click/Call and Collect » ou encore la plateforme <https://maboutique.grandpoitiers.fr/>, vitrine digitale en ligne qui recense les activités et les services des commerçants de Grand Poitiers. Si de nombreux commerçants ont su être réactifs et s'adapter, ils ont besoin de nous tout au long de cette période.

Par ailleurs, nous ne pouvons pas évoquer la solidarité sans avoir une pensée pour toutes les associations qui sont et resteront présentes sur le terrain pour accompagner les plus fragiles, nos poitevines et poitevins isolés. Nous saluons l'engagement de tous ces bénévoles.

Nous vous souhaitons à toutes et tous de belles fêtes de fin d'année !

Sylvie Sap

En application de la loi « démocratie de proximité » du 27 avril 2002, ces pages de Poitiers Mag sont consacrées à l'expression politique de la majorité et de l'opposition du conseil municipal.



L'annuaire de vos commerçants : maboutique.grandpoitiers.fr

J'achète chez mes **COMMERÇANTS, ARTISANS et PRODUCTEURS LOCAUX**

Pour connaître en un clic leurs produits et services (boutique en ligne, livraison, commande et retrait...).

poitiers grandpoitiers.fr

GRAND POITIERS Communauté urbaine grandpoitiers.fr

Direction Communication Grand Poitiers 2020 © Studio Poitiers - Tous droits réservés

expression politique

MAJORITÉ

GROUPE " POITIERS COLLECTIF " **Cher.es Poitevin.es,**

Il y a six mois, nous étions élu.es à la Mairie de Poitiers avec une ambition : renouveler les manières de faire de la politique et redonner confiance en la démocratie locale pour agir dans l'intérêt de tou.tes. Une ambition de taille pour un groupe composé dans sa grande majorité de citoyen.nes non encarté.es et sans expérience politique préalable. Alors, au moment de tourner la page de 2020, nous aimerions vous raconter où nous en sommes et ce que nous avons déjà fait.

La première partie de l'année a été marquée par le confinement, qui a durement touché la population et notamment les plus fragiles. Dès notre arrivée à la mairie cet été, nous avons donc mis en place le dispositif Vacances pour tous. Ce sont 1 500 Poitevin.es, petit.es et grand.es, qui ont pu, tout sourire, partir en vacances et apprendre en s'amusant, grâce à un encadrement pédagogique de qualité et la mobilisation du Secours Populaire et d'Ekitour.

Le déconfinement a également permis à de nombreux.es Poitevin.es de retrouver leurs espaces culturels, comme le Palais. Ouvert tous les jours de 8h à 22h, de multiples usages s'y sont développés. Des visiteur.es ont pu découvrir ce lieu pour la première fois, avec les explications de l'équipe de médiateur.ices. Des jeunes et moins jeunes ont pu s'y poser le midi pour une pause déjeuner revigorante. Des étudiant.es ont pu venir y travailler leurs cours. D'autres l'ont simplement traversé ou ont apprécié flâner au son de leurs pas perdus. Durant ces six mois, notre mot d'ordre a été la cohérence de toutes les politiques publiques avec nos trois piliers : démocratie, justice sociale, écologie. Vous avez pu le constater avec l'exemple de la piste cyclable Voie Malraux : pour prendre la meilleure décision sur cet aménagement, nous avons lancé une grande consultation qui a recueilli 2500 contributions de qualité. Vous le verrez aussi bientôt avec le lancement du débat public sur les grandes orientations numériques de notre territoire et la 5G, prérequis

aux travaux du jury citoyen qui sera constitué au début du printemps. La démocratie reprend racine dans notre ville. Ce n'est qu'un début !

Écologie, solidarité et développement local vont de pair, comme le prouve l'expérimentation du recyclage des masques chirurgicaux que nous avons lancée. Ceux-ci sont collectés, désinfectés et délassés par une entreprise d'insertion, puis transformés en nouveaux objets comme des règles en plastique pour les écoliers grâce à la technologie développée par une entreprise châtelleraudaise. Ces partenariats innovants entre acteurs sont un exemple de ce que nous voulons développer sur notre territoire : un écosystème coopératif où chacun trouve son compte.

Évidemment, impossible pour nous de ne pas évoquer la seconde vague de l'automne et le reconfinement de novembre. Un reconfinement qui a poussé de nombreux commerces de proximité à baisser le rideau, annulé de nombreux événements, précarisé de nouvelles personnes (notamment les familles monoparentales, les étudiant.es, les ouvrier.es) et a fait émerger des souffrances psychologiques nouvelles pour les étudiant.es, les chômeur.euses et les chef.fes d'entreprises.

Malgré cette situation difficile, nous avons fait front commun ensemble pour lutter contre l'épidémie. Les élèves de maternelle et primaire ont pu reprendre les cours dans de bonnes conditions sanitaires, et ont toujours accès aux activités périscolaires. La restauration collective s'est adaptée aux nouvelles contraintes. Les bus circulent normalement. Les parcs restent ouverts. Les commerçants de proximité ont pu se référer sur une plateforme mutualisée pour que tou.tes les Poitevin.e.s puissent trouver facilement les informations concernant leurs commerces préférés. Pour venir en aide aux plus précaires dans cette période difficile, une halte répit de jour (et désormais de nuit) a été ouverte à l'ancienne caserne boulevard Pont-Achard, des places supplémentaires d'hébergement d'urgence ont été obtenues, les associations d'aide alimentaire ont été soutenues. Toutes ces actions ont été rendues possibles par l'engagement

de tou.tes les élu.es de la majorité mais également des services de la collectivité, que nous tenons ici à remercier.

Toutes ces mesures ont été prises collectivement et en concertation, à chaque fois, avec les premier.es concerné.es. C'est en se fondant sur la décision collective que nous pouvons gagner en résilience et que nous saurons rebondir, ensemble. Nous saurons explorer des solutions alternatives pour nos cadeaux de Noël, en achetant par exemple auprès de nos commerces de proximité, que ce soit en ligne ou en direct s'ils peuvent ouvrir. Nous saurons innover pour nos repas de fête, en passant par exemple par les circuits courts et nos producteurs locaux. Nous saurons être solidaires, en donnant, pourquoi pas, du temps bénévole dans une association dans le besoin ou en prenant le temps de discuter avec notre voisin.e isolé.e. Enfin, nous pourrions profiter d'une ville féérique avec de nouveaux éclairages de Noël dans les rues et au parc de Blossac, avec des animations improvisées en centre-ville pour les vacances scolaires. Sûrement, au détour d'une rue, rencontrerez-vous le Père Noël et sa hotte, en train de déambuler... Tels sont les six premiers mois que nous avons vécus. Tous les autres restent encore à écrire avec vous. Tou.tes les élu.es de Poitiers Collectif vous souhaitent de joyeuses fêtes de fin d'année !

GROUPE " COMMUNISTE RÉPUBLICAIN ET CITOYEN "

Du mythe à la réalité

Les fêtes de fin d'année sont une période importante pour les commerçants, artisans, restaurateurs. Déjà malmenés par un système très concurrentiel ils sont encore affaiblis par le contexte sanitaire. Pour celles et ceux qui le peuvent, Poitiers se porte en soutien et met à disposition une plateforme numérique : Maboutique.grandpoitiers.fr. Elle permet aux commerçants de vendre et aux habitants de les soutenir, de consommer local. L'ambiance enjouée qui règne durant la période est propice aux élans de solidarité et à l'altruisme.

Les acteurs économiques locaux doivent en bénéficier. Ils contribuent à l'ambiance festive de la ville et participent, pour citer la marquise de Sévigné remerciant la providence, à ce « *que nous fassions trêve aux tristes réflexions qui seraient en droit de nous accabler journellement* ». Mais contrairement à elle nous ne pouvons ni remercier la providence, ni accuser la fatalité car le sort de chaque citoyen est le résultat de choix politiques.

Au fait ! Dans un élan de solidarité, les sénateurs de droite, MM BOULOUX et BELIN, viennent de voter un allongement de la durée de cotisations pour l'ouverture des droits à la retraite. Joyeuses fêtes.

Samira Barro-Konaté

GROUPE " GÉNÉRATION.S SOLIDAIRE ET ÉCOLOGIQUE "

Noël autrement

Chaque année, les fêtes de fin d'année sont l'occasion pour nombre d'entre nous de partager un moment avec nos familles, de se regrouper, de faire société. Pour la première fois depuis 80 ans, la peur menace de gâcher la fête en 2020 : que pouvons-nous faire ? Ne laissons pas le découragement nous submerger, agissons plutôt de manière solidaire : en prenant soin de nos ainé.e.s, des personnes fragiles, en suivant les recommandations des professionnels de santé, en privilégiant pour nos générosités les réseaux locaux, comme le click & collect organisé à Poitiers, en boycottant les entreprises prédatrices qui délocalisent nos emplois.

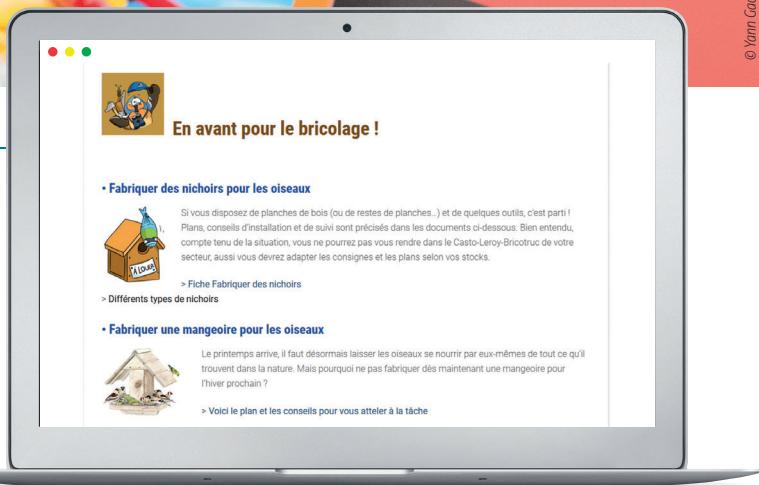
Certains diront que c'est bien peu, ou pas assez. Nous préférons pourtant affirmer que le changement de société consécutif à chaque période de crise majeure pourrait bien être l'occasion de repartir sur des fondations solidaires, fraternelles et écologiques. Les révolutions ne se décrètent pas d'en haut, elles s'enracinent dans un terreau d'idées fertiles et s'élancent depuis la base. Puis elles fleurissent.

Maxime Pédeboscq



JEUNE PUBLIC

Des activités pour de jolies vacances



Rendez-vous sur le site internet de la LPO pour des idées bricolage.

Livrets d'explorateurs, ateliers bricolage, histoires illustrées...
Des idées pour de chouettes moments de créativité et de jeu à la maison.

Les vacances scolaires offrent l'occasion d'intéresser les enfants au patrimoine de Poitiers. Avec les livrets de la série « Explorateurs », labellisés "Villes et pays d'art et d'histoire", découvrir la ville en famille devient un jeu... d'enfant. Onze livrets explorent chacun un thème différent : un monument (cathédrale Saint-Pierre, église Saint-Hilaire...), un jardin (parc de Blossac, jardin des Plantes) ou le quartier Notre-Dame. À travers de charmantes illustrations, des jeux d'observation ou par l'invitation à dessiner et colorier, l'enfant apprend à regarder, comprendre et s'émerveiller. Un préalable à des promenades in situ. Les livrets sont destinés

aux enfants dès 8 ans. Ils sont téléchargeables sur grandpoitiers.fr, rubrique Sport, culture et loisirs / Patrimoine / Découvrir le patrimoine / Jeune public **Bricolages pour petites mains**

Autre façon de s'occuper : se lancer dans le bricolage. C'est le moment par exemple de fabriquer un abri ou une mangeoire pour oiseaux, obligés de se prémunir contre le froid et le manque de nourriture en hiver. Autre idée : convertir une bouteille plastique en une petite jardinière en forme de hérisson, pour y semer des graines. Et pour le goûter, se mettre aux fourneaux pour confectionner un délicieux gâteau hérisson. À retrouver sur le site de la Ligue de protection

des oiseaux : poitou-charentes.lpo.fr/bricoler.

La période invite aussi à se plonger avec délice dans les histoires qui racontent Noël. Le réseau des médiathèques propose une large offre d'ouvrages en ligne sur « Ma petite médiathèque » et « La souris qui raconte », des histoires à lire, à jouer ou à créer.

À retrouver sur bm-poitiers.fr.

Réaliser des jeux en carton

Le site des médiathèques explique aussi comment réaliser une quinzaine de jeux de différents pays, jeux de plateau, jeux de cartes. Une heure de bricolage avec carton, feutres, colle... et des heures de jeu en famille.

Que la culture soit (malgré tout)



Le Prêt-à-emporter se poursuit dans le réseau des médiathèques de Poitiers.

© Yann Cachet / Ville de Poitiers

Pendant le deuxième confinement, les établissements culturels, fermés au public, ont veillé à nous livrer la culture à domicile. Quelques exemples à consommer sans modération.

Prêt-à-emporter et ressources en ligne

Si toutes sont désormais rouvertes, les médiathèques poursuivent tout de même le Prêt-à-emporter pour ses abonnés. On réserve par téléphone ou internet, puis on vient chercher sa commande au guichet. On rend ensuite les emprunts dans les boîtes de retour, disponibles 24h/24. Rens. au 05 49 52 31 51. Sur le site internet, on retrouve des films, livres audio, liens pour des concerts à la Philharmonie de Paris, pour la collection musique de la BnF, pour des cours en ligne... À noter : certaines ressources ne nécessitent pas d'être abonné.

bm-poitiers.fr

Ciné-débat comme là-bas

Avec « Le Dietrich éphémère », l'établissement propose une séance à 5 € (40 % de la somme pour le Dietrich), qui comprend le visionnage du film et la participation au débat qui suit, avec le réalisateur. Une façon de soutenir le cinéma depuis son salon. Réouverture prévue le 15 décembre.

[Cinéma Le Dietrich](#)

Et voilà le livreur !

Chaque semaine sur son site internet, la Maison de l'architecture fait voyager, découvrir, rêver avec ses « livraisons à domicile » de reportages, podcasts, activités manuelles... en lien avec l'architecture.

ma-poitiers.fr

Muséo geek

Après avoir relevé le défi #Museum30, 30 jours et 30 mots-clés en novembre, le Musée Sainte-Croix continue de créer la surprise sur les réseaux sociaux. Le jeune public n'est pas oublié : puzzles, coloriages et autres jeux font goûter les collections sur un ton décalé. Réouverture prévue le 15 décembre.

MuseeSainteCroix.Poitiers

Les belles rencontres

En ligne et en accès libre, un entretien avec Matisse ou Marcel Duchamp... Les Beaux-arts, école d'arts plastiques de Grand Poitiers, nous font rencontrer de grandes figures des arts. À savoir : pendant ce 2^e confinement, l'école s'est organisée pour poursuivre ses activités

avec l'ensemble de ses usagers. Les enseignants ont ainsi proposé des cours à distance (en visio, par des exercices envoyés par mail, grâce à des padlets...). Réouverture prévue le 15 décembre.

[Les beaux-arts de Grand Poitiers](#)

Du côté du Conservatoire

Le conservatoire assure la continuité des cours en distanciel aux élèves inscrits. Le Festival Écoutez Voir ! aux Trois Cités étant annulé, l'établissement propose aux écoles du quartier et à la résidence autonomie Marie-Louise Troubat l'accès à des vidéos musicales sur une chaîne youtube privée. À noter aussi : le Conservatoire partage en vidéo « À tout-petits-sons », pour une séance d'éveil musique et danse sur le tapis de la maison. Réouverture prévue le 15 décembre.

[Conservatoire Grand Poitiers](#)

UNIVERSITÉ

Commandos poétiques

Ne soyez pas surpris si, au détour d'une rue, on vous propose de rentrer dans une tempête... Depuis septembre, l'Université accueille en résidence la compagnie Les souffleurs. « *L'objectif de ce projet est de fiancer le campus et la ville, de créer une rencontre entre étudiants et habitants* », résume Manon Bahuaud, de la MDE. La compagnie, qui travaille sur les mots et la poésie, a formé 14 binômes de commandos étudiants, eux aussi devenus souffleurs. « *De manière impromptue, dans les commerces, bars, embouteillages, ils invitent les habitants à se prendre en photo, à l'aide d'une perche à selfies, en tournoyant sur eux-mêmes.* » Un autoportrait que les participants complètent avec deux adjectifs les définissant. 400 ont déjà été réalisés.

« *Pour maintenir du lien pendant le confinement, la compagnie envoie chaque semaine un poème à ceux qui ont déjà fait leur autoportrait* », précise Manon Bahuaud. Dès que les conditions sanitaires le permettront, les « souffleurs » reviendront à Poitiers. Cette récolte de visages et de mots trouvera son aboutissement lors de la Tempête. En septembre 2021, chacun sera invité à récupérer son portrait à la MDE. Des ventilateurs industriels souffleront en continu des milliers d'exemplaires de photos, de mots... Les portraits seront également exposés à la MDE.

Lors des Expressifs 2020, Les Souffleurs ont chuchoté des poèmes à l'oreille des Poitevins.



TÉLÉTHON

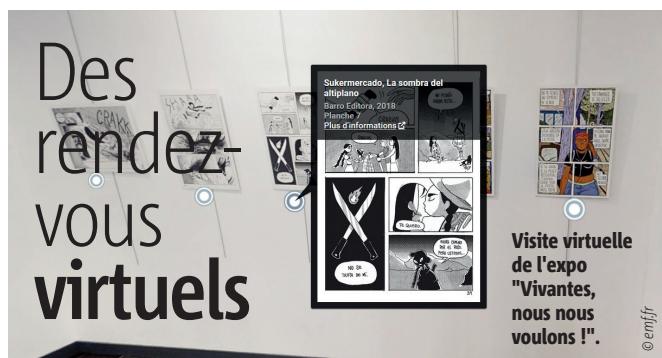
AFM TÉLÉTHON
INNOVER POUR GUÉRIR

Dons en ligne

C'était une édition particulière. Le Téléthon s'est tenu les 4 et 5 décembre, sans rendez-vous solidaires et conviviaux. « *L'an passé, nous avions 120 organisateurs d'évènements, ils étaient la moitié cette année* », témoigne Régis Corollec, délégué départemental de l'AFM (Association française contre les myopathies). La campagne 2020 se déroule autour d'appels aux dons et de collecte en ligne. Sur afm-telethon.fr/page-de-collecte-coordination-de-la-vienne, on peut faire un don, versé directement à l'AFM. Vous avez raté le coche ? Pas de problème, la page de collecte est active jusqu'à la fin du mois de janvier. À vos dons !

afm-telethon.fr

ESPACE MENDÈS-FRANCE



Fermé au public, l'Espace Mendès-France propose une partie de sa programmation en ligne. « *Pendant le premier confinement, nous avons mis en place un programme de podcasts et lancé une web radio. Nous amenons du contenu, en essayant d'installer un dispositif sérieux. Nous proposons actuellement une partie de nos conférences et certains ateliers en visio. L'objectif est de continuer sous d'autres formes* », explique Thierry Pasquier, du centre de culture scientifique. Une bonne partie des conférences programmées ce mois-ci sont ainsi accessibles en visio. Tenté ? Il est conseillé de s'inscrire en ligne pour réserver "sa place" et recevoir ainsi un lien permettant d'accéder à la conférence. « *L'audio est réservé aux intervenants, le public est invité à réagir et poser ces questions par chat.* » Les ateliers numériques se font aussi à distance. À découvrir également, des vidéos de présentation des expos « Maths et mesure » et « Clock ». Enfin, le centre propose une visite virtuelle de l'exposition « Vivantes, nous nous voulons ! », explorant les violences de genre dans la bande-dessinée et l'auto-édition.

emf.fr

POITIERS FILM FESTIVAL

Ça tourne quand même



La crise sanitaire n'aura pas (tout à fait) la peau de la 43^e édition du Poitiers Film Festival. Le palmarès a été révélé le 4 décembre. Jusqu'au 13 décembre, les courts-métrages de la sélection internationale et de la séance So french !, témoignant de l'inventivité des écoles françaises, sont accessibles gratuitement sur poitiersfilmfestival.com/en/en-ligne. Certains rendez-vous du festival seront reportés. Le Focus Africa consacré aux jeunes réalisatrices du continent, pourrait s'inscrire le temps d'un week-end dans la programmation du TAP Castille. À suivre !

poitiersfilmfestival.com

L'équipe de Pro B du PB 86 attend la reprise du championnat.



Éric Pinaud, Philippe Lachaume, Dominique Poey et Sébastien Guérin.

PB 86

Du basket partout et pour tous

Le PB 86 a à sa tête depuis juin un quatuor de présidents.

Reconstruction de l'équipe en Pro B, développement du basket sous toutes ses formes, esprit club... Philippe Lachaume et Dominique Poey nous expliquent leur projet.

Is n'ont peut-être pas commencé l'aventure au meilleur moment. Qu'à cela ne tienne, ils sont pleins d'enthousiasme malgré le confinement et le nouvel arrêt du championnat. Philippe Lachaume et Dominique Poey sont depuis juin co-présidents du PB 86, accompagnés par Éric Pinaud et Sébastien Guérin, les deux vice-présidents. « Après le départ de Louis Bordonneau, nous nous sommes mis tous les quatre autour de la table et nous sommes aperçus que nos compétences réunies formeraient un bon président », se souvient Philippe Lachaume. « Nous nous sommes partagé les missions : Dominique pour le côté sportif, Éric et Sébastien pour les partenariats publics et privés et moi-même pour la gestion financière. » En plus du directeur administratif, Adrien Tallec, il manquait un maillon, un regard expert sur le basket professionnel. C'est tout naturellement que Sylvain Maynier, qu'on ne présente plus à Poitiers, les a rejoints en tant que conseiller. L'équipe était au complet.

Du beau basket

Le fil rouge du projet : réaffirmer Poitiers et la Vienne comme terre de basket. Pour cela, l'équipe dirigeante s'appuiera sur différents leviers. À commencer par l'équipe première qui évolue en Pro B après avoir été sauvée in extremis la saison dernière. « Nous avons reconstruit l'équipe à 80 % avec des recrutements et deux jeunes du centre de formation », précise Dominique Poey. « La crise sanitaire ne nous a pas aidés dans notre préparation et aujourd'hui avec la suspension du championnat. Or, il nous

faut des matchs pour que la mayonnaise prenne. Nous avons commencé à voir de belles choses. » Car, sans prétention au classement, l'objectif est là : produire du beau jeu, gagner un maximum de rencontres et procurer du plaisir aux spectateurs.

Autre objectif : amener le basket à ceux qui ne le pratiquent pas. Ceci passera par une présence accrue du club dans les écoles, des stages pendant les vacances, le développement de l'Urban PB au-delà de Poitiers... pour donner aux jeunes l'envie de pratiquer ce sport. Le développement du 3x3 et du basket féminin entre également dans cette dynamique.

Un esprit club

Pour renforcer davantage encore le sentiment d'appartenance au PB, l'idée est aussi que chacun ait sa place. « On a beaucoup mis en avant l'équipe pro mais le PB, ce n'est pas que ça. Nous devons recréer un esprit club », poursuit Philippe Lachaume. « Les jeunes, les bénévoles fidèles malgré les défaites, les partenaires qui eux aussi répondent présents malgré la crise... Tous sont très attachés au PB. Il faut être à l'écoute de leurs attentes. »

Après quelques mois à la tête du PB 86, les quatre « copains » ont commencé à mettre des choses en place dans cette « année de relance » un peu particulière. Mais déjà les esprits sont tournés vers la saison suivante, qu'il faudra aborder dans des conditions favorables en vue de l'ouverture de l'Aréna en 2022 et de l'écriture d'une nouvelle page de l'histoire du PB 86.

INTERNET

Sport à la maison



Avec la fermeture des gymnases et salles de sport, beaucoup d'entre nous ont rangé les baskets au placard. Pourquoi ne pas faire du sport en chaussettes à la maison ! Les acteurs du sport poitevin se mobilisent pour partager leurs idées et se maintenir en forme. Quelques initiatives*.

Le SUAPS de l'Université de Poitiers n'est pas à court d'idées. Les vidéos de séances de yoga, musculation, danse... réalisées lors du premier confinement sont visibles sur la chaîne Youtube SUAPS Poitiers et pour ce deuxième confinement, les enseignants proposent des séquences pour s'emparer du « 1h-1km » avec des exercices permettant de prendre l'air et d'effectuer une activité adaptée.

SUAPS Poitiers

Le Comité départemental d'éducation physique et de gymnastique volontaire propose également chaque semaine des séances de gym en ligne en fonction du niveau de chacun. Gym adaptée, d'entretien, équilibre ou tonique... à chacun sa formule !

epgvienne86

À voir aussi : les séances de gym du Centre de Beaulieu (lire p. 21). Les associations sportives maintiennent bien sûr le lien avec leurs adhérents avec des visios par exemple.

* liste non exhaustive

UN NOM, UNE RUE

La petite histoire des rues de Poitiers

Historiques, insolites, amusants...

Les rues de Poitiers ont parfois des noms surprenants. Quelle est leur origine ?

Comment ont-ils été choisis ? Balade dans Poitiers pour découvrir les petites histoires de la toponymie de la ville. **Ce mois-ci, dans les pas des photographes.**

Plusieurs rues, notamment dans le quartier des Rocs, retracent l'histoire des photographes des XIX^e et XX^e siècles. Si une rue rend hommage à Édouard Boubat (1923-1999), une autre rappelle les passages poitevins de Robert Doisneau (1912-1994), son contemporain. Le photographe humaniste se réfugie dans une ferme à Saint-Sauvant à l'arrivée des troupes allemandes en 1940. Devenu ami avec la famille, il réalise les célèbres photos du mariage Marcheteau en 1951.

Femmes et pionniers

Bien connue des Poitevins, Jeanne Rogeon (1910-2006) avait son atelier dans la rue Saint-Simplicien. Elle a documenté de 1930 à 1960 la vie poitevine et les événements historiques tels que les bombardements de 1944. De même, Hélène Plessis-Vieillard (1892-1987) fait ses débuts en photographie très jeune. Fille des propriétaires du café de la Paix, ses nombreux clichés sont tous conservés aujourd'hui au service régional de l'inventaire. Deux rues portent leurs noms dans le quartier des Montgorges.



Jules Robuchon (1840-1922), vendéen, célèbre auteur des *Paysages et Monuments du Poitou*, a réalisé à la fin du XIX^e siècle de splendides paysages, avant de se consacrer après 1899 à la carte postale et au photoreportage. Son atelier se trouvait rue du Moulin-à-Vent, mais la rue à son nom est près du quartier de Bellejouanne.

Enfin, le pionnier de la photographie Alfred Perlat (1829-1910) a aussi sa rue. Sous le Second Empire, il a documenté les transformations urbaines de la ville et la construction des monuments nouveaux : la Préfecture, l'Hôtel de ville parmi d'autres. De 1859 jusqu'à 1898, il a été l'un des photographes les plus productifs de Poitiers, laissant plus de 27 000 plaques de verre à son successeur.

Portrait du père Camille de la Croix à sa table de travail par Henri Rondel (1883).

Des archives très riches

Tout au long de ses fouilles, le père Camille de la Croix prend énormément de notes, notamment lors de la surveillance archéologique des chantiers engagés par la ville.

Il lègue, juste avant sa mort, toutes ses archives à la Société des Antiquaires de l'Ouest (SAO) qui les reverse ensuite aux Archives départementales. Elles représentent quelque 30 000 documents et 26 mètres linéaires. Numérisées, ces archives sont aujourd'hui consultables par tous.

© Musées de Poitiers

Camille de la Croix :

Beaucoup de Poitevins ne le connaissent plus aujourd'hui. Pourtant, à l'époque, **le père Camille de la Croix était très populaire du fait de ses nombreuses découvertes archéologiques.**

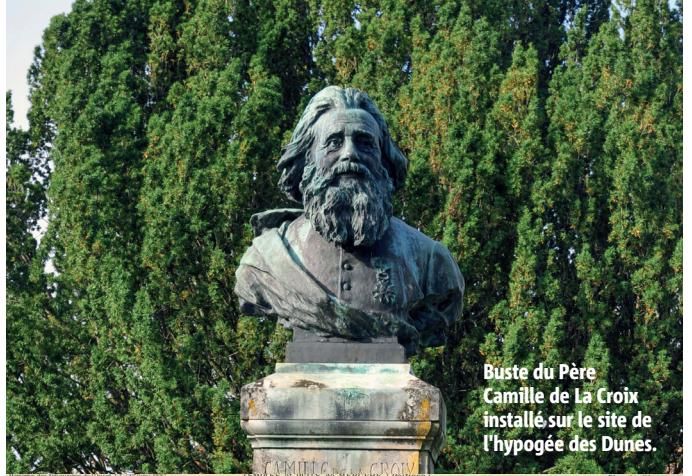
Le musée lui consacrera prochainement une exposition. En attendant, faisons connaissance...

C'est en 1877 qu'il donne son premier coup de pioche. Il ne s'arrêtera désormais plus jusqu'à sa mort en 1911. Le père Camille de la Croix est un peu le premier archéologue municipal de Poitiers. Celui qui pendant des années durant a creusé, suivi les chantiers, réalisé des relevés stratigraphiques et sur le bâti, étudié, fait des hypothèses sur l'histoire de la ville.

Les premières fouilles

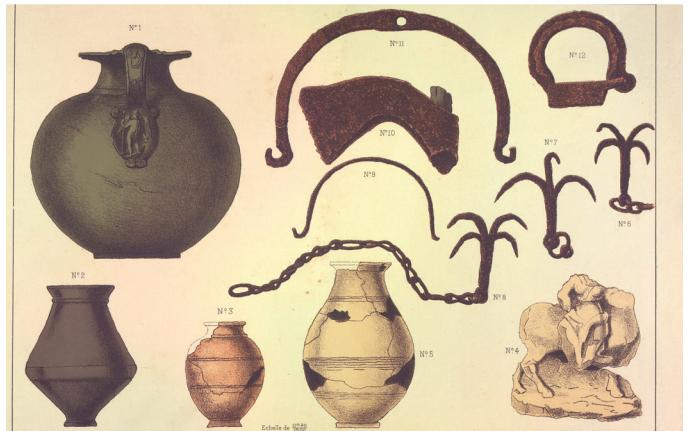
En 1864, le père de la Croix, né en Belgique en 1831 et entré en religion comme son frère et ses trois sœurs, arrive à Poitiers pour y enseigner la musique au collège Saint-Joseph, actuel Palais de justice. En 1876, alors que le diocèse de Poitiers souhaite offrir un cadeau au pape Pie IX, le jésuite est invité à faire

des recherches sur les saints locaux. Il se prend de passion pour saint Hilaire et entreprend, l'année suivante, des fouilles à l'ancienne église Saint-Hilaire-de-la-Celle, actuel Atelier Canopé. Si déjà des érudits amateurs se livrent à des opérations de fouilles, le père de la Croix se distingue par la qualité de ses travaux. « À l'époque, les fouilles se faisaient essentiellement en suivant la base des murs. Lui va plus loin en fouillant le centre des bâtiments pour en dresser la stratigraphie, réalise des triangulations pour dresser des plans et prend beaucoup de notes », explique Coralie Garcia Bay, conservatrice au musée Sainte-Croix et commissaire de l'exposition. « Il est l'un des pionniers de l'archéologie scientifique en Poitou, ses archives fourmillent d'informations. » Le père Ca-



Buste du Père Camille de La Croix installé sur le site de l'hypogée des Dunes.

© Daniel Proux / Ville de Poitiers



© Archives départementales de la Vienne

Planche des découvertes faites aux Temples et puits de Mercure, dessinées par le père Camille de la Croix.

archéologue pionnier

mille de la Croix est insatiable. Il fouille beaucoup et partout : à Poitiers, dans la Vienne et même au-delà.

La révélation

L'année 1878 est un tournant dans sa carrière : il découvre l'hypogée des Dunes, cet oratoire mérovingien aménagé au centre d'une nécropole antique. Passionné par ce qu'il considère être un martyrium – ce qui s'avèrera une mauvaise interprétation – il achète le terrain aux autorités militaires, qui le destinaient à devenir un parc d'artillerie, pour y fouiller tranquillement. Grâce à l'hypogée, l'archéologue acquiert une renommée nationale et converse avec les érudits parisiens.

Les thermes romains Saint-Germain, le temple de Mercure (du côté des Rocs), le site gallo-romain de Sanxay, le baptistère Saint-Jean, l'enceinte du Bas-Empire à côté du palais... Il serait trop long d'énumérer ses nombreux travaux. À Poitiers, il reste aujourd'hui de lui, outre des archives impressionnantes (lire encadré), un buste qui trône à côté de l'hypogée et qu'Eugène Lefèvre-Pontalis, directeur de la Société française d'archéologie, a inauguré en 1912 avec ces mots : « *Au grand archéologue belge qui fut le premier fouilleur de France.* »

DATES À RETENIR

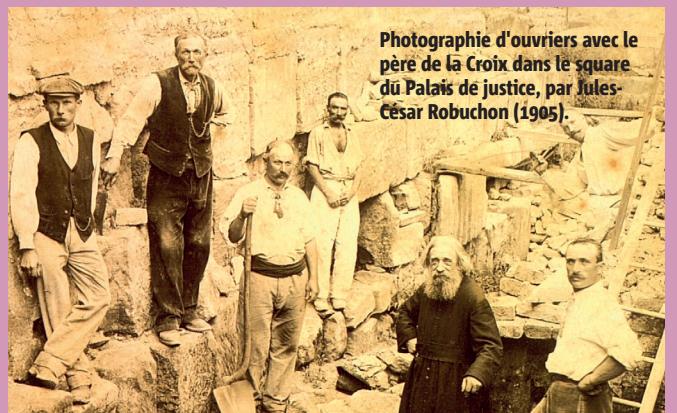
1831 : naissance de Camille de la Croix à Mont-Saint-Auber, près de Tournai (Belgique)

1864 : le père de la Croix arrive à Poitiers pour enseigner la musique

1878 : découverte de l'hypogée des Dunes

1911 : mort de l'archéologue

À SAVOIR



Photographie d'ouvriers avec le père de la Croix dans le square du Palais de justice, par Jules-César Robuchon (1905).

© Archives départementales de la Vienne

Une personnalité attachante

À Poitiers, le père Camille de la Croix était connu de tous. Preuve en est : des colis lui sont envoyés sans préciser d'autre adresse que Poitiers. Il côtoie tous les milieux sociaux : des pêcheurs aux gardiens de la paix. Il participe à de nombreux banquets et, s'il reste jésuite, il ne renonce pas pour autant à fréquenter le milieu laïc.

Anecdote qui en apprend aussi beaucoup sur sa personnalité : un article qu'il écrit et qu'il envoie à la presse. Pensant qu'on ne parle pas assez de lui et de ses découvertes, il se charge de faire lui-même ce qu'il reproche à la presse locale de ne pas faire ! Camille de la Croix n'est pas seulement archéologue, il est aussi conservateur pour le musée de la SAO, le musée Rupert-de-Chièvre, et ceux qu'il aménage au baptistère Saint-Jean et à l'hypogée. Il rédige également les catalogues des expositions.



ICI,
COMME AILLEURS,
LE MASQUE
EST OBLIGATOIRE

COVID-19

Dans toute la ville,
à Poitiers, on sort masqué !